

# Le livre de Job

## Argument

Job a été un homme illustre par sa piété et par sa patience et il vivait environ le temps auquel les enfants d'Israël étaient en Égypte.

On voit trois choses dans ce livre.

1. Les afflictions de Job.

2. Les entretiens qu'il eut avec ses amis sur cette question, si Dieu afflige les gens de bien en ce monde et si l'adversité est une marque de sa colère ?

3. La fin des afflictions de Job et son rétablissement dans la prospérité.

Ce livre est écrit dans un style figuré, mais il renferme plusieurs belles instructions et nous devons surtout y remarquer les sentiments que l'on avait du temps de Job sur les principales vérités et sur les plus importants devoirs de la religion.

Au reste, le témoignage que Dieu rend à Job par le prophète Ézéchiel, Ézéchiel 14.14, en le mettant au rang des plus saints hommes tels qu'étaient Noé et Daniel et ce que l'apôtre Jacques dit de lui, Jacques 5.11, confirme la vérité de cette histoire et nous oblige à considérer avec d'autant plus d'attention ce qui est contenu dans ce livre.

## Chapitre I

*Le premier chapitre nous apprend trois choses.*

1. *Quelle était la piété et la prospérité de Job, versets 1-5.*

2. *Comment Dieu, pour l'éprouver et pour confondre les calomnies de satan, permit qu'il perdît tous ses biens et ses enfants, versets 6-19.*

3. *La résignation avec laquelle il reçut toutes ces afflictions, versets 20-22.*

Il y avait un homme au pays de Huts <sup>1</sup> dont le nom était Job. Et cet homme-là était intègre et droit, il craignait Dieu et il se détournait du mal.

2. Et il lui naquit sept fils et trois filles.

3. Et il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents couples de bœuf et cinq cents ânesses et un grand nombre de serviteurs et cet homme était le plus grand de tous les Orientaux.

4. Et ses fils allaient les uns chez les autres et ils se traitaient chacun à son tour et ils envoyaient convier aussi leurs trois sœurs pour manger et boire avec eux.

5. Puis quand le tour des jours de leurs festins était achevé, Job envoyait vers eux et il les purifiait et se levant de bon matin, il offrait des holocaustes pour chacun d'eux. Car Job disait : Peut-être que mes enfants auront péché et qu'ils auront blasphémé contre Dieu dans leurs cœurs. Et Job en usait toujours ainsi.

6. Or il arriva un jour que les enfants de Dieu <sup>2</sup> vinrent se présenter devant l'Éternel et satan aussi entra parmi eux.

7. Alors l'Éternel dit à satan : D'où viens-tu ? Et satan répondit à l'Éternel disant : Je viens de courir çà et là par la terre et de m'y promener.

8. Et l'Éternel lui dit : N'as-tu point considéré mon serviteur Job qui n'a point d'égal sur la terre, cet homme intègre et droit qui craint Dieu et qui se détourne du mal ?

9. Et satan répondit à l'Éternel disant : Est-ce en vain que Job craint Dieu ?

10. Ne l'as-tu pas environné de biens de toutes parts et sa maison et tout ce qui lui appartient ? Tu as béni l'œuvre de ses mains et son bétail a fort multiplié sur la terre.

11. Mais étends ta main et touche tout ce qui lui appartient et tu verras s'il ne te maudit pas en ta face.

12. Et l'Éternel dit à satan : Voilà, tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir, mais ne mets pas la main sur lui. Et satan sortit de devant la face de l'Éternel.

13. Il arriva donc un jour comme les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné

14. Qu'un messenger vint à Job et lui dit : Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient auprès

15. Et ceux de Scéba <sup>3</sup> se sont jetés dessus et les ont pris et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

16. Cet homme parlait encore lorsqu'un autre vint et dit : Le feu de Dieu est tombé des Cieux et il a brûlé les brebis et les serviteurs et les a consumés et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

17. Cet homme parlait encore lorsqu'un autre vint et dit : Les Caldéens rangés en trois bandes se sont jetés sur les chameaux et les ont pris et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

18. Cet homme parlait encore lorsqu'un autre vint et dit : Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné

19. Et voici un grand vent s'est levé au delà du désert qui a donné contre les quatre coins de la maison, si fortement qu'elle est tombée sur ces jeunes gens et ils sont morts et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

20. Alors Job se leva et il déchira son manteau et il tondit sa tête et se jetant par terre, il se prosterna devant Dieu

21. Et il dit : <sup>a</sup> Je suis sorti nu du ventre de ma mère et j'y retournerai nu, l'Éternel l'avait donné, l'Éternel l'a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni !

22. Dans toutes ces choses Job ne pécha point et il n'attribua rien de mal convenable à Dieu.

### Réflexions

La première réflexion qu'il faut faire sur ce chapitre regarde la grande piété de Job. Nous en avons la preuve convaincante dans le témoignage que Dieu lui rend en disant que c'était un homme intègre et droit, qu'il craignait le Seigneur, qu'il se détournait du mal et qu'il n'avait pas son égal sur la terre à cet égard. Sa piété paraît aussi dans le soin qu'il avait de faire des prières et des sacrifices pour ses enfants.

On peut voir par là qu'il y a eu dans les siècles les plus éloignés des personnes douées d'une grande piété et que le devoir des pères est de prier pour leurs enfants et de faire régner la crainte de Dieu dans leurs familles.

La seconde réflexion concerne les grandes richesses et la prospérité de Job et le changement qui arriva dans cet état. Il était l'homme le plus riche des pays où il habitait, mais il perdit tout à la fois ses biens, ses enfants et tout ce qu'il avait de plus cher et il se vit réduit dans la condition la plus déplorable.

C'est là un exemple bien remarquable qui nous apprend que les gens de bien jouissent quelquefois de la prospérité et des avantages de cette vie, mais que Dieu les en prive aussi et leur envoie de grandes adversités et qu'ainsi les afflictions ne sont pas toujours une preuve de la colère de Dieu.

3. Ce que Dieu dit à satan marque ces deux choses :

- l'une, que le diable et les hommes ne peuvent nuire aux enfants de Dieu qu'autant que Dieu le leur permet

- et l'autre, que quand Dieu expose ses enfants à la souffrance et aux tentations, il le fait afin d'éprouver et de manifester leur foi et leur piété.

Enfin, l'on doit faire une attention particulière à la manière dont Job reçut toutes ces adversités. Il fit paraître une résignation et une constance admirable au milieu de ses malheurs et il bénit même Dieu dans ce triste état.

C'est ainsi que nous devons glorifier Dieu par notre patience, recevoir sans murmurer toutes les afflictions qu'il nous dispense, quelques rudes qu'elles soient, le bénir dans l'adversité aussi bien que dans la prospérité et dire en toutes choses :

*Le Seigneur l'avait donné, le Seigneur l'a ôté, que le nom du Seigneur soit béni !*

(a) v21 : I Timothée 6.7

(1) v1 : Dans l'Idumée, proche de l'Arabie, Lamentations 4.2.

(2) v6 : Les anges, Job 38.7.

(3) v15 : Les Sabéens, voisins du pays de Huts.

## Chapitre II

1. Dieu permet à satan, qui continuait à accuser Job, de le frapper d'une maladie fâcheuse et très douloureuse, versets 1-8.

2. Job reçoit cette nouvelle épreuve avec constance et il reprend sa femme de ce qu'elle le sollicitait au murmure, versets 9-10.

3. Ses amis viennent le visiter, versets 11-13.

OR il arriva que les enfants de Dieu, étant venus pour se présenter devant l'Éternel, et satan aussi, étant entré parmi eux pour se présenter devant l'Éternel,

2. L'Éternel dit à satan : D'où viens-tu ? Et satan répondit à l'Éternel disant : Je viens de courir çà et là par la terre et de m'y promener.

3. Et l'Éternel dit à satan : N'as-tu point considéré mon serviteur Job qui n'a point d'égal sur la terre, cet homme intègre et droit qui craint Dieu et qui se détourne du mal ? Tu vois comme il garde encore son intégrité et cependant tu m'as incité contre lui pour l'engloutir sans sujet.

4. Et satan répondit à l'Éternel disant : Chacun donnera peau pour peau et tout ce qu'il a pour sa vie,

5. Mais étend maintenant ta main et touche ses os et sa chair et tu verras s'il ne te maudit pas en face.

6. Et l'Éternel dit à satan : Voici il est en ta puissance, prends seulement garde de toucher seulement à sa vie.

7. Ainsî satan sortit de devant l'Éternel et frappa Job d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

8. Et il prit un monceau de pot de terre pour se gratter et il était assis dans la cendre.

9. Et sa femme lui dit : Tu conserveras encore ton intégrité ! Béni Dieu <sup>1</sup> et meurs.

10. Et il lui répondit : Tu parles comme une femme impie. Quoi ? Nous recevrons le bien de la main de Dieu et nous n'en recevons point les maux ! Dans toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres.

11. Or trois des intimes amis de Job, Eliphaz, Témânite, Bildad, Sçuhite et Tsophar, Nahamathite, ayant appris tous les maux qui lui étaient arrivés partirent chacun du lieu où ils étaient et convinrent ensemble d'un jour pour venir s'affliger avec lui et pour le consoler.

12. Ces amis levant de loin les yeux ne le reconurent point et élevant leur voix ils pleurèrent et déchirèrent chacun leur manteau et répandirent de la poudre sur leurs têtes en la jetant en l'air vers les cieux.

13. Et ils s'assirent par terre avec lui pendant sept jours et sept nuits et nul d'eux ne lui dit aucune parole, car ils voyaient que sa douleur était fort grande.

### Réflexions

Voici ce qui est à considérer sur les trois parties de ce chapitre.

1. Que Dieu, pour confondre satan et pour manifester pleinement la sincère piété de Job, permit à satan de frapper cet homme d'une maladie étrange

et très douloureuse après qu'il eût perdu son bien et ses enfants.

Dieu envoie souvent à ceux qu'il aime le plus les maux les plus rudes et des afflictions de toutes les sortes, mais il le fait pour les éprouver et pour leur donner occasion de lui marquer tant mieux la sincérité de leur attachement.

Dans la seconde partie de ce chapitre, il y a à remarquer :

- d'un côté le procédé de la femme de Job qui, au lieu de le consoler et de l'encourager, le sollicitait à murmurer contre Dieu et à le maudire

- et de l'autre la merveilleuse constance de Job qui conserva toujours son intégrité et qui dit à sa femme

*Quoi! Nous recevrons les biens de la main de Dieu et nous n'en recevrons pas les maux?*

Il faut penser là-dessus que les personnes qui sont unies par le mariage ou autrement commettent un très grand péché quand elles ne s'édifient pas les unes les autres et qu'elles ne s'exhortent pas mutuellement à la piété et que lorsqu'il plaît à Dieu de nous affliger, nous devons acquiescer humblement à sa volonté et recevoir de sa main tout ce qu'il nous dispense, les maux ne procédant pas moins de lui et ne nous étant pas moins utiles que les biens.

3. L'exemple des trois amis de Job qui vinrent le visiter dans son adversité nous apprend à nous intéresser pour les personnes affligées et comme le dit Paul dans l'épître aux Romains 12.15,

*à pleurer avec ceux qui pleurent*

et à les consoler par toutes sortes de moyens.

(1) v9 : Maudis Dieu. Le mot hébreu signifie ici *maudire*, comme sus 1.11, dans ce chapitre v5 et I Rois 21.10

(2) v11 : C'était trois personnes considérables qui demeuraient dans le voisinage de Job.

### Chapitre III

*Job pressé de ses maux maudit le jour de sa naissance. Il souhaite la mort et il se plaint de ce que Dieu l'avait laissé vivre pour endurer tant d'afflictions.*

**A**PRÈS cela, Job ouvrit sa bouche et il maudit son jour.

2. Et prenant la parole il dit :

3. Que le jour auquel je naquis périsse ! Et la nuit en laquelle il fut dit : Un homme est né !

4. Que ce jour-là ne soit que ténèbres, que Dieu ne le cherche point d'en-haut et qu'il ne soit point éclairé de la lumière !

5. Que les ténèbres et l'ombre de la mort rendent ce jour souillé, que les nuées obscures demeurent sur lui, qu'on l'ait en horreur comme un jour d'amertume !

6. Que l'obscurité couvre cette nuit-là, qu'on ne la mette pas parmi les jours de l'année et qu'elle ne soit point comptée parmi les mois.

7. Voilà, que cette nuit-là soit solitaire, qu'on ne s'y réjouisse point.

8. Que ceux qui maudissent les jours et ceux qui sont toujours prêt à renouveler leur deuil la maudissent.

9. Que les étoiles de son crépuscule soient obscurcies, qu'elle attende la lumière, mais qu'il n'y en ait point et qu'elle ne voie point les rayons de l'aurore,

10. Parce qu'elle n'a pas fermé le ventre qui m'a porté et qu'elle n'a point caché à mes yeux le tourment qui m'accable.

11. <sup>a</sup> Que ne suis-je mort dès la matrice ? Que ne suis-je expiré aussitôt que je suis sorti du ventre de ma mère ?

12. Pourquoi m'a-t-on reçu sur les genoux ? Et pourquoi m'a-t-on présenté des mamelles afin que je les suçasse ?

13. Car maintenant je serais couché dans le tombeau et je me reposerais, je dormirais dès lors que j'aurais été en repos,

14. Avec les rois et les gouverneurs de la terre qui se bâtissent des solitudes <sup>1</sup>,

15. Ou avec les princes qui avaient de l'or et qui avaient rempli leurs maisons d'argent.

16. Ou pourquoi n'ai-je pas été comme un avorton caché, comme les petits enfants qui n'ont jamais vu la lumière ?

17. C'est là que les méchants ne tourmentent plus personne et que ceux qui ont perdu leur force se reposent.

18. C'est là que ceux qui avaient été liés ensemble jouissent du repos et n'entendent plus la voix de l'exacteur.

19. Le petit et le grand sont là et l'esclave n'est plus là sujet à son maître.

20. Pourquoi la lumière est-elle donnée au misérable et la vie à ceux qui ont le cœur outré,

21. Qui attendent la mort et elle ne vient point et qui la recherchent plus que les trésors,

22. Qui seraient ravis de joie et qui auraient de grands transports s'ils avaient trouvé le sépulcre ?

23. Pourquoi la lumière est-elle donnée à l'homme auquel le chemin est caché et que Dieu a couvert de tous côtés de ténèbres ?

24. Car je soupire avant que de manger et mes cris coulent comme des eaux,

25. Parce que ce que je craignais le plus m'est arrivé et ce que j'appréhendais est tombé sur moi.

26. Je n'ai point eu la paix, je n'ai point eu de repos, ni de calme et le trouble est venu sur moi.

#### Réflexions

Il faut regarder les plaintes que Job fait dans ce chapitre comme un effet de la violence de ses maux et c'est ici une des infirmités qui peuvent se rencontrer dans les personnes même qui ont une sincère piété, ce qui nous avertit que la faiblesse de la chair est grande et qu'ainsi nous devons prendre garde qu'elle ne nous porte à l'impatience et au murmure.

Job disait qu'il vaudrait mieux pour lui n'être jamais né ou être mort avant son adversité, mais il disait cela dans les mouvements de sa douleur. Car il n'ignorait pas que si Dieu laisse vivre certaines personnes dans d'extrêmes souffrances, on ne doit pas croire que ces gens-là fussent plus heureux d'être morts. Il savait et il reconnaît dans ce livre que Dieu est infiniment bon et parfaitement sage, qu'il ne fait rien que pour de bonnes raisons prises de notre propre bien et que l'état où il nous met est toujours celui qui nous convient le mieux.

Nous devons donc nous soumettre avec résignation et avec joie à tout ce qu'il lui plaît de nous dispenser, surtout puisqu'au lieu de nous traiter avec trop de sévérité, il ne nous punit pas selon que nos péchés le méritent. Et si notre faiblesse nous pousse aux murmures et que nous ne découvrons pas d'abord les raisons de la conduite de Dieu envers nous, il faut réprimer ces mouvements d'impatience et porter notre croix tout autant de temps qu'il plaira à Dieu en attendant qu'il mette fin à nos maux.

(a) v11 : Ci-dessous 10.18

(1) v14 : Ou des tombeaux.

## Chapitre IV

*Eliphaz, le premier des amis de Job, le reprend de ce qu'il s'abandonnait aux murmures, lui qui avait exhorté autrefois les affligés à la patience, versets 1-6.*

*Il lui présente que Dieu afflige les méchants et non les gens de bien, versets 7-11.*

*Il rapporte une vision qu'il avait eue par laquelle Dieu lui avait fait connaître quelle était sa justice et quel est le néant et la corruption de l'homme. Par ce discours Eliphaz voulait faire comprendre à Job que c'était à cause de ses péchés que Dieu l'affligeait, que la piété qu'il avait fait paraître pendant sa prospérité n'était pas sincère et qu'il ne connaissait pas bien son néant et son indignité, versets 12-21.*

**A**LORS Eliphaz, Témnite, prit la parole et dit :  
2. Si nous entreprenons de te parler, te fâcheras-tu ? Mais qui pourrait retenir ses paroles ?

3. Voilà, tu as en toi-même instruit plusieurs et tu as soutenu les mains qui étaient affaiblies.

4. Tes paroles ont redressé ceux qui chancelaient et tu as affermi les genoux qui pliaient.

5. Et maintenant que ceci t'est arrivé, tu perds courage, le mal t'a atteint et tu es tout éperdu.

6. Ta piété n'a-t-elle pas été ton espérance et l'intégrité de tes voies n'a-t-elle pas été ton attente ?

7. Rappelle en ta mémoire, je te prie, qui est l'innocent qui ait jamais péri, et où est-ce que les hommes droits ont été exterminés ?

8. J'ai toujours vu que ceux <sup>a</sup> qui labourent l'iniquité et qui sèment l'outrage les moissonnent.

9. <sup>b</sup> Ils périssent par le souffle de Dieu et ils sont consumés par le vent de sa colère.

10. Le rugissement du lion et le cri du grand lion cesse, les dents des lionceaux sont arrachées.

11. Le lion périt faute de proie et les petits du vieux lion ont été écartés.

12. Pour moi, une parole m'a été adressée en secret et mon oreille en a entendu quelque peu.

13. Pendant les pensées diverses des visions de la nuit, quand un profond sommeil assoupit les hommes,

14. Une frayeur et un tremblement me saisit qui pénétra tous mes os.

15. Un esprit <sup>1</sup> passa devant moi qui me fit hérissier les cheveux.

16. Et il se tint là, mais je ne connus point son visage, une figure d'homme était devant mes yeux et j'entendis une voix basse qui disait :

17. L'homme sera-t-il plus juste que Dieu ? L'homme sera-t-il plus pur que celui qui l'a créé ?

18. <sup>c</sup> Voici, il ne s'assure point sur ses serviteurs et il met de la lumière <sup>2</sup> dans ses anges,

19. Combien plus ceux qui demeurent dans des maisons d'argile dont le fondement est dans la poudre seront-ils consumés à la rencontre d'un ver-miceau ?

20. Ils sont détruits du matin au soir sans qu'on y prenne garde et ils périssent pour toujours.

21. L'excellence qui était en eux n'est-elle pas passée ? Ils meurent sans avoir été sages.

### Réflexions

La principale réflexion qu'il y a à faire sur ce discours d'Eliphaz, c'est que quoi qu'en général il soit vrai que les innocents ne périssent jamais et que Dieu afflige les hommes à cause de leurs péchés, Eliphaz avait pourtant tort de conclure que la vertu de Job n'avait pas été sincère. La raison en est que Dieu envoie aussi des maux aux gens de bien. Ainsi ce serait un jugement bien téméraire et tout à fait précipité de croire que ceux que Dieu afflige sont des impies ou des hypocrites par cela seulement qu'ils sont affligés. La piété et la justice veulent au contraire qu'on juge d'eux charitablement, surtout quand leur vie a été innocente comme celle de Job l'avait été.

La vision qu'Eliphaz rapporte ici est très remarquable et pleine d'instructions. Dieu se révélait souvent aux hommes de ce temps-là par des apparitions, par des songes et en faisant entendre sa voix. Ce fut ainsi qu'il se révéla à Eliphaz pour lui apprendre que Dieu est parfaitement juste dans toutes ses œuvres et que l'homme doit reconnaître qu'il n'est rien devant lui qu'une créature infirme et corrompue.

(a) v8 : Ésaïe 11.4

(b) v9 : II Thessaloniens 2.8 ; Apocalypse 2.16

(c) v18 : Ci-dessous 15.15

(1) v15 : Ou un vent.

(2) v18 : Ou : il voit de l'imperfection même dans ses anges.

## Chapitre V

*Eliphaz parle des jugements de Dieu sur les méchants et sur leur postérité, versets 1-7.*

*Il dit de très belles choses pour montrer quelle est la puissance, la justice et la bonté du Seigneur et en particulier comment il a accoutumé de confondre les méchants et de délivrer les justes, versets 8-16.*

*Il parle de l'utilité des châtiments de Dieu, il exhorte Job à profiter de ceux que Dieu lui envoyait et à reconnaître ses péchés et il lui fait espérer que par ce moyen il serait délivré de ses maux et rétabli dans son premier état, versets 17-27.*

**C**RIE maintenant, y aura-t-il quelqu'un qui te répondra? Et à qui d'entre les saints <sup>1</sup> t'adresseras-tu?

2. Certainement la colère tue l'insensé et le dépit fait mourir celui qui est destitué de sens.

3. <sup>a</sup> J'ai vu l'insensé qui jetait des racines, mais j'ai aussitôt maudit sa demeure.

4. Ses enfants bien loin de trouver leur sûreté sont écrasés à la porte sans qu'il y ait personne qui les délivre.

5. L'affamé dévore la moisson de cet homme, l'enlevant même d'entre les épines et le voleur englouti ses biens,

6. Car le tourment ne sort point de la poudre et le travail ne germe point de la terre,

7. Bien que l'homme naisse pour le travail comme les étincelles pour voler.

8. Certainement j'aurais recours au Dieu fort

9. <sup>b</sup> Qui fait des choses si grandes qu'on ne les peut sonder et qui fait tant de choses merveilleuses qu'on ne les peut compter

10. Qui répand la pluie sur la face de la terre et qui envoie les eaux sur les campagnes,

11. <sup>c</sup> Qui élève ceux qui étaient abaissés et qui fait que ceux qui étaient dans l'affliction sont élevés et délivrés.

12. <sup>d</sup> Il dissipe les projets des hommes rusés en sorte qu'ils ne viennent point à bout de leurs desseins.

13. <sup>e</sup> Il surprend les sages dans leur ruse et le conseil des pervers est renversé.

14. Au milieu du jour ils rencontrent les ténèbres et <sup>f</sup> ils marchent à tâtons en plein midi comme dans la nuit.

15. Mais il délivre le pauvre de leur épée, de leur bouche et de la main de l'homme puissant.

16. Ainsi le pauvre remporte ce qu'il a espéré, <sup>g</sup> mais le méchant a la bouche fermée.

17. Voici, ô qu'heureux est l'homme que Dieu châtie! <sup>h</sup> Ne rejette donc point le châtiment du tout-puissant,

18. Car c'est lui qui fait la plaie et qui la bande, <sup>i</sup> il blesse et ses mains guérissent.

19. Il te délivrera <sup>j</sup> dans six afflictions et à la septième le mal ne te touchera point.

20. Dans un temps de famine il te garantira de la mort et de l'épée en temps de guerre.

21. Tu seras à couvert du fléau de la langue et tu n'auras point de peur de la désolation quand elle arrivera.

22. Tu riras durant la désolation et la famine et tu n'auras point peur des bêtes de la terre.

23. Tu auras même la paix avec les pierres des champs <sup>k</sup> et tu seras en paix avec les bêtes sauvages.

24. Et tu verras la prospérité dans ta tente et tu prendras soin de ta demeure et tu ne pécheras point.

25. Et tu verras ta postérité s'augmenter et que tes descendants croîtrons comme l'herbe de la terre.

26. Tu entreras vieux au sépulcre, comme un monceau de gerbes qu'on serre en sa saison.

27. Voilà, nous avons examiné la chose et elle est comme nous te le disons. Écoute-le et considère-le pour ton bien.

## Réflexions

Les instructions que nous avons ici sont les suivantes :

1. Que bien que les méchants soient dans la prospérité, le jugement de Dieu les poursuit et que leur bonheur n'est pas de durée. Ce qu'Eliphaz dit ici sur ce sujet est très vrai, mais l'application qu'il en fait à Job n'est pas juste.

2. Que Dieu, dont la puissance et la sagesse sont sans bornes, dispense tous les événements et en particulier tout ce qui arrive aux hommes avec une parfaite justice et une grande bonté en sorte que tôt ou tard les méchants sont confondus et les justes délivrés. C'est ce que l'expérience confirme tous les jours et ce qui doit aussi nous détourner du mal et nous engager à mettre toute notre confiance en Dieu seul.

La troisième instruction est que c'est un grand bonheur pour les hommes d'être châtiés et qu'ainsi il faut se soumettre avec joie à l'affliction. Eliphaz marque cela par ces belles paroles

*Ô qu'heureux est l'homme que Dieu châtie! Ne rejette donc point le châtiment du tout-puissant, car c'est lui qui fait la plaie et qui la bande, il blesse et ses mains guérissent.*

Il suit de là que le parti que nous devons prendre dans nos maux, c'est de nous humilier devant Dieu, de profiter de ses châtiments et d'avoir recours à lui. Ceux qui le font peuvent s'assurer, comme cela est dit à la fin de ce chapitre, que Dieu les délivrera de leurs souffrances et des dangers auxquels ils sont exposés et qu'il les comblera de ses faveurs après les avoir éprouvés par l'affliction.

(a) v3 : Psaume 37.35

(b) v9 : Ci-dessous 2.13 ; Psaume 72.18 ; Romains 11.33

(c) v11 : I Samuel 2.7 ; Psaume 113.7-8

(d) v12 : Néhémie 4.15 ; Psaume 33.10 ; Ésaïe 8.10

(e) v13 : I Corinthiens 3.19

(f) v14 : Deutéronome 28.29

(g) v16 : Psaume 107.42

(h) v17 : Proverbes 3.11-12 ; Hébreux 12.5 ; Jacques 1.12 ; Apocalypse 3.19

(i) v18 : Deutéronome 32.39 ; I Samuel 2.6 ; Psaume 32.10 ; Ésaïe 30.26

(j) v19 : Psaume 91.3 et suivants ; Proverbes 24.16

(k) v23 : Osée 2.18

(1) v1 : C'est-à-dire : d'entre les justes ou les gens de bien.

## Chapitre VI

*Job répond dans ce chapitre au discours d'Eliphaz et il fait deux choses :*

1. *Il justifie ses plaintes par la violence des maux qu'il endurait et il continue de souhaiter la mort, versets 1-13,*

2. *Il se plaint de ses amis qui, au lieu de le consoler, l'accablaient par leurs reproches, versets 14-30.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Plût à Dieu que ce qui m'afflige fût bien pesé et que ma calamité fût mise dans une balance !

3. Car elle se trouverait plus pesante que le sable de la mer, c'est pourquoi les paroles me manquent,

4. Car les flèches du Tout-Puissant sont dans moi, mon esprit en suce le venin, les frayeurs de Dieu se rangent en bataille contre moi.

5. L'âne sauvage crie-t-il auprès de l'herbe et le bœuf mugit-il auprès de son fourrage ?

6. Mange-t-on sans sel ce qui est fade ? Trouve-t-on du goût dans le blanc d'un œuf ?

7. Ce que mon âme refusait de toucher est devenu pour moi comme un pain de langueur.

8. Plût à Dieu que ce que je demande m'arrivât et que Dieu me donnât ce que j'attends !

9. Et que Dieu voulût me réduire en poudre et laisser aller sa main pour m'achever !

10. Mais j'ai pourtant cette consolation (bien que la douleur me consume et qu'elle ne m'épargne point) que je n'ai point caché les paroles du Dieu saint.

11. Quelle est ma force que je puisse espérer et quelle est ma fin que je prolonge ma vie ?

12. Ma force est-elle une force de pierre et ma chair est-elle d'acier ?

13. N'est-il pas vrai que je ne trouve plus de secours en moi et que toute ressource m'est ôtée ?

14. Celui qui n'en peut plus devrait avoir des faveurs de son intime ami, mais il a abandonné la crainte du Tout-Puissant.

15. Mes amis m'ont manqué comme un torrent et comme les cours impétueux des torrents qui passent,

16. Qui tarissent par la gelée et sur lesquels la neige s'amasse

17. Et qui, lorsque la chaleur vient, manquent et quand ils sentent la chaleur ils disparaissent et s'écoulent de leur lieu

18. Qui serpentant çà et là par les chemins se réduisent à rien et se perdent.

19. Les troupes de voyageurs de Téma y pensaient, ceux qui vont à Scéba s'y attendaient <sup>1</sup>.

20. Mais ils sont honteux d'avoir espéré, ils étaient allés jusque là et ils en ont rougi.

21. Maintenant, vous ne me servez de rien. Vous avez vu ma calamité et vous en avez eu horreur.

22. Est-ce que je vous ai dit : Apportez-moi et faites-moi des présents de votre bien ?

23. Et délivrez-moi de la main de l'ennemi et rachetez-moi de la main des puissants ?

24. Enseignez-moi et je me tairai et faites-moi entendre en quoi j'ai tort.

25. Ô que des paroles de vérité ont de force ! Mais à quoi sert votre censure ?

26. N'avez-vous donc des paroles que pour me reprendre ? Et les discours d'un homme qui n'a plus d'espérance ne font-ils que du vent ?

27. Vous vous jetteriez même sur un orphelin puisque vous vous efforcez d'accabler votre intime ami.

28. Maintenant donc, jetez, je vous prie, les yeux sur moi et voyez si je mens en votre présence,

29. Revenez à vous-mêmes, je vous prie, et qu'il n'y ait point d'injustice, revenez, car le droit est de mon côté.

30. Y a-t'il de l'iniquité dans mes discours ? Et mon palais ne sait-il pas discerner mes malheurs ?

### Réflexions

Job continue à représenter la rigueur de ses maux et il veut justifier par là les plaintes auxquelles il s'était laissé aller.

Nous devons penser sur cela que non seulement il peut arriver aux personnes que Dieu aime et qui le craignent de se voir dans un état tout à fait déplorable et d'être accablé de souffrances et de douleurs, mais que dans cet état l'infirmité humaine peut les jeter dans l'impatience. Quoi que ce soient là de ces faiblesses que Dieu pardonne à ses enfants, il faut pourtant tâcher de les surmonter et ne jamais se plaindre trop amèrement quand nous sommes affligés.

2. Pour ce qui est des plaintes que Job fait d'Eliphaz et de ses amis, elles étaient justes, puisqu'au lieu de le consoler, ils venaient lui faire des reproches et jugeaient de lui d'une manière si peu charitable.

Cela nous avertit de faire toujours des jugements favorables des personnes affligées, principalement quand ce sont des gens qui ont eu de la piété, ne pas augmenter leur douleur par des sentiments contraires à la charité, mais de nous conduire plutôt à leur égard avec bonté et compassion et de tâcher d'adoucir l'amertume de leurs maux et de les consoler par toutes sortes de moyens.

(1) v19 : Les voyageurs de Témé et de Scéba (qui étaient dans l'Arabie) s'attendaient à trouver de l'eau dans ces torrents. Job veut dire qu'il ne trouvait aucune consolation auprès de ses amis.

## Chapitre VII

*Job décrit les misères de la vie humaine et en particulier la violence des maux qu'il endurait versets 1-6.*

*Il prie Dieu d'avoir pitié de lui et d'épargner sa faiblesse. Il lui expose son trouble et ses frayeurs et il*

*implore sa miséricorde et le pardon de ses péchés, versets 7-21.*

**N**'Y a-t'il pas comme une guerre <sup>1</sup> ordonnée aux mortels sur la terre et leurs jours ne sont-ils pas comme les jours d'un mercenaire ?

2. Comme un serviteur ne soupire qu'après l'ombre et comme un ouvrier attend son salaire,

3. Ainsi on m'a donné pour mon partage des mois qui ne m'apportent rien et on m'a ordonné des nuits de travail.

4. Si je suis couché, je dis : Quand me lèverai-je et quand est-ce que la nuit aura achevé sa mesure ? Et je m'inquiète cruellement jusqu'au point du jour.

5. Ma chair est couverte de vers et de mottes de poudre, ma peau se crevasse et se dissout.

6. Mes jours ont passé plus légèrement que la navette d'un tisserand et ils se consomment sans espérance.

7. Souviens-toi, Éternel, que <sup>a</sup> ma vie est un vent et que mon œil ne reverra plus le bien.

8. L'œil de ceux qui me regardent ne me verra plus, tes yeux seront sur moi et je ne serai plus.

9. Comme la nuée se dissipe et s'en va, ainsi celui qui descend au sépulcre ne remontera plus.

10. Il ne reviendra plus dans sa maison et le lieu où il était ne le connaîtra plus.

11. C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, je parlerai dans l'affliction et je m'entretiendrai dans l'amertume de mon cœur.

12. Suis-je une mer ou quelque grand poisson que tu m'aies ainsi resserré ?

13. Quand je dis : Mon lit me soulagera, ma couche emportera quelque chose de ma plainte,

14. Alors tu m'étonnes par des songes et tu me troubles par des visions.

15. C'est pourquoi je choisirais plutôt d'être emporté par une mort violente et de mourir plutôt que de subsister comme je suis.

16. Je suis ennuyé de la vie et je ne vivrai pas toujours, retire-toi de moi, car mes jours ne sont que vanité.

17. <sup>b</sup> Qu'est-ce que l'homme mortel que tu en fasses un si grand cas et que tu penses à lui ?

18. Que tu le châties chaque matin et que tu l'éprouves à tout moment ?

19. Jusqu'à quand différeras-tu de te retirer de moi et ne me permettras-tu point d'avalier ma salive <sup>2</sup> ?

20. J'ai péché, que te ferais-je conservateur des hommes ? Pourquoi m'as-tu mis pour être en bute et pour m'être à charge à moi-même ?

21. Et pourquoi n'ôtes-tu pas mon péché et ne fais-tu pas passer mon iniquité ? Car je vais m'endormir maintenant dans la poussière et si tu me cherches le matin, je ne serai plus.

#### Réflexions

Nous avons à remarquer dans ce chapitre quelle est la vanité et la brièveté de la vie humaine et à

combien de misères l'homme est sujet en ce monde. Job nous met cette vérité devant les yeux en disant *qu'il y a comme une guerre qui est ordonnée aux mortels sur la terre.*

Et c'est là ce qu'il nous fait voir par son exemple et par la rigueur de ses souffrances.

Puisque telle est notre condition et que Job, cet homme si agréable à Dieu, a été traité de la sorte, nous ne devons pas nous attacher trop aux choses d'ici bas, ni être surpris si Dieu nous fait passer par diverses afflictions. Considérons plutôt que Dieu fait tout avec bonté et avec sagesse, qu'il nous envoie les maux pour nous faire sentir la vanité de cette vie et pour nous détacher de ce monde, qu'ainsi nous devons nous soumettre humblement à sa volonté, reconnaître notre néant et nos péchés, le prier d'avoir égard à notre faiblesse et de nous pardonner et lui dire dans cette vue avec Job :

*Qu'est-ce que l'homme mortel que tu en fasses un si grand cas et que tu penses à lui ? J'ai péché, que te ferais-je, conservateur des hommes ? Veuille ôter mon péché et faire passer mon iniquité !*

(a) v7 : Ci-dessous 8.9, 14.1, 2-5 et 16.22 ; Psaumes 90.5-9, 102.12, 103.15 et 144.4 ; Ésaïe 40.6 ; Jacques 4.14 : I Pierre 1.24  
(b) v17 : Psaumes 8.5 et 144.3

(1) v1 : Ou un temps mesuré.

(2) v19 : C'est-à-dire : de respirer, d'avoir quelque relâche.

## Chapitre VIII

*Bildad, le second ami de Job, condamne ses plaintes. Il dit que, Dieu étant juste, le malheur de Job et de ses enfants était la peine de ses péchés, versets 1-7.*

*Il prouve par l'expérience de tous les temps que Dieu a accoutumé de punir les méchants et les hypocrites et de bénir au contraire les gens de bien. Par là Bildad veut obliger Job à reconnaître qu'il s'était attiré par ses péchés les maux qu'il souffrait, versets 8-22.*

**A**LORS Bildad, Sçuhite, prit la parole et dit :

2. Jusqu'à quand parleras-tu ainsi et les paroles de ta bouche seront-elles comme un vent impétueux ?

3. Le <sup>a</sup> Dieu fort renverserait-il l'équité et le Tout-Puissant renverserait-il la justice ?

4. Si tes enfants ont péché contre lui, il les a aussi livrés à leur péché.

5. Mais <sup>b</sup> si tu recherches le Dieu fort dès le matin et que tu demandes grâce au Tout-Puissant,

6. Si tu es droit, certainement il se réveillera pour toi et il fera régner la paix dans l'habitation de ta justice.

7. Et si ton commencement a été petit, ta dernière condition sera beaucoup plus grande.

8. Car, je te prie, <sup>c</sup> interroge les races précédentes et applique-toi à t'informer avec soin de leurs pères.

9. Car <sup>d</sup> pour nous, nous ne sommes que d'hier et nous ne savons rien parce que nos jours sont sur la terre comme une ombre.

10. Mais ceux-là ne t'enseigneront-ils pas et ne parleront-ils pas et ne tireront-ils pas ces discours de leur cœur ?

11. Le jonc montera-t-il sans le limon ? L'herbe des marais croîtra-t-elle sans eau ?

12. Ne e flétrira-t-elle pas même avant toutes les herbes bien qu'elle soit encore dans sa verdure et qu'on ne la cueille point ?

13. Il en sera ainsi f des voies de tous ceux qui oublient le Dieu fort et l'attente de l'hypocrite périra.

14. Son espérance sera frustrée et sa confiance sera comme une maison d'araignée.

15. Il s'appuiera sur sa maison, mais elle n'aura point de fermeté, il pensera l'affermir, mais elle ne subsistera point.

16. Mais le juste est plein de vigueur comme une plante exposée au soleil et ses jets poussent sur son jardin.

17. Ses racines s'entrelacent près des sources et elles embrassent les pierres des bâtiments.

18. Fera-t-on qu'il ne soit plus en sa place et que le lieu où il était ne le reconnaisse plus et qu'il dise : Je ne t'ai point connu !

19. Voilà la joie qu'il reçoit de sa conduite et même il en germera d'autres de la poussière après lui.

20. Voilà le Dieu fort ne rejette point l'homme qui vit dans l'intégrité et il ne soutient point la main des méchants.

21. Ainsi il remplira ta bouche de joie et tes lèvres de chants d'allégresse.

22. Ceux qui te haïssent seront couverts de honte et la maison des méchants ne subsistera plus.

### Réflexions

Ce qu'il faut apprendre de ce chapitre c'est :

1. Que Dieu est juste et sage dans ce qu'il dispense aux hommes, qu'il ne leur fait aucun tort lorsqu'il les afflige et qu'ils n'ont aucun sujet de se plaindre de lui,

2. Que Dieu s'apaise envers ceux qui le recherchent, qui lui demandent grâce et qui s'adonnent à l'intégrité et à la droiture,

3. Qu'on a vu de tout temps des impies et des hypocrites éprouver sa colère et être frustrés de leur attente.

Ce sont là des vérités certaines et des instructions que nous devons bien retenir et qui sont très propres pour nous faire vivre dans la crainte de Dieu et pour nous soutenir dans l'adversité.

Cependant, il ne faut pas croire que les justes ne soient jamais affligés et quoi que ce que Bildad établit dans ce chapitre soit véritable, il faisait pourtant un jugement faux et précipité en disant que Job n'était pas égréable à Dieu parce qu'il était dans l'adversité.

Dieu expose souvent les gens de bien à de très grands maux pour les éprouver et pour les faire servir d'exemple aux autres, mais quoi qu'il puisse leur arriver, ce que Bildad dit est toujours vrai

*Que le Dieu fort ne rejette jamais celui qui vit dans l'intégrité.*

(a) v3 : Deutéronome 32.4 ; II Chroniques 19.7 ; Lamentations 1.18 ; Daniel 9.14

(b) v5 : Ci-dessous 22.23

(c) v8 : Deutéronome 4.32

(d) v9 : Ci-dessus 7.6-7 ; Genèse 47.9 ; I Chroniques 29.1 ; Psaumes 102.12 et 144.4

(e) v12 : Psaume 129.6 ; Jérémie 17.6

(f) v13 : Ci-dessous 11.20 et 18.14 ; Psaume 112.10 ; Proverbes 10.28

## Chapitre IX

*Job répond au discours de Bildad son ami. Il convient de ce que Bildad lui avait dit de la justice de Dieu, il reconnaît que Dieu est infiniment sage, qu'il a une souveraine autorité sur les hommes et que sa puissance, sa grandeur et sa justice paraissent dans toutes ses œuvres, il confesse qu'il ne saurait se justifier devant lui et il a recours à sa miséricorde, versets 1-21.*

*Cependant, il soutient que Dieu afflige les justes aussi bien que les méchants et qu'il permet quelquefois que les impies jouissent de la prospérité et il déclare que, quoi qu'il fut accablé des fléaux de Dieu, il n'avait garde de croire que Dieu le traitât avec trop de sévérité, versets 22-35.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Certainement je sais que cela est ainsi et comment l'homme mortel se justifierait-il devant le Dieu fort ?

3. S'il veut plaider avec lui, il ne lui répondra pas sur un seul article de mille qu'on lui proposera.

4. Dieu est sage de cœur et tout puissant en force. Qui est-ce qui s'est opposé à lui et s'en est bien trouvé ?

5. Il transporte des montagnes et ceux qu'il renverse dans sa fureur n'y font aucune attention.

6. Il fait trembler la terre et la remue de sa place et ses colonnes sont ébranlées.

7. C'est lui qui parle au soleil et le soleil ne se lève point et c'est lui qui tient les étoiles sous son sceau.

8. C'est lui seul qui étend les cieux, qui marche sur les hauteurs de la mer,

9. <sup>a</sup> Qui a fait l'Ourse et l'Orion et les Pleïades et les signes qui sont dans le fond du Midi,

10. <sup>b</sup> Qui fait des choses si grandes qu'on ne les peut sonder et qui fait tant de choses merveilleuses qu'on ne peut les compter.

11. Voici, il passera auprès de moi et je ne le verrai point et il repassera et je ne l'apercevrai point.

12. S'il ravit, qui le lui fera rendre ? <sup>c</sup> Qui est-ce qui lui dira : Que fais-tu ?

13. Dieu ne révoque point sa colère et le secours des hommes superbes est abattu sous lui.

14. Combien moins lui répondrais-je, moi, et choisirais-je des paroles pour lui parler ?

15. Moi ! Je ne lui répondrai point, quand même je serais juste, mais je demanderai grâce à mon juge.

16. Si lorsque je l'invoque il me répondait, je ne croirais point encore qu'il eût écouté ma voix,



17. Car il m'a écrasé d'un tourbillon et il a ajouté plaie sur plaie sans que j'en sache la raison.

18. Il ne me permet point de reprendre haleine, mais il me rassasie d'amertume.

19. S'il est question de la force, voilà il est le plus fort et s'il faut aller en justice, qui entreprendra ma cause ?

20. Si je me justifie, ma propre bouche me condamnera, si j'allègue que je suis plein d'intégrité, il me convaincra d'être coupable.

21. Quand je serais plein d'intégrité, je ne me soucierais pas de vivre, je suis ennuyé de la vie.

22. Tout ce que j'ai dit reviens à ceci, c'est que Dieu afflige l'homme qui vit dans l'intégrité aussi bien que l'impie.

23. Au moins si le fléau faisait mourir incontinent, mais il semble rire de l'épreuve des innocents.

24. La terre est livrée entre les mains du méchant qui bouche les yeux de ses juges. Si ce n'est lui, qui est-ce donc ?

25. Et mes jours ont passé plus vite qu'un courrier, ils s'en sont fuis et ils n'ont pas joui du bien.

26. Ils ont passé avec la même vitesse que des barques de poste, comme un aigle qui vole après sa proie.

27. Si je dis : J'oublierai ma plainte, je cesserai d'être chagrin, je prendrai courage,

28. Je suis effrayé de toutes mes douleurs, car je sais que tu ne me jugeras point innocent.

29. Je serai trouvé méchant, pourquoi travaillerais-je en vain ?

30. Quand je me laverais dans de l'eau de neige et que je nettoyerai mes mains en pureté,

31. Alors tu me plongeras dans un fossé et mes vêtements feraient qu'on m'aurait en horreur,

32. Car il n'est pas un homme comme moi pour que je puisse lui répondre et que nous allions ensemble en jugement.

33. Il n'y a personne qui puisse prendre connaissance de la cause qui est entre nous et qui puisse interposer son autorité entre nous deux.

34. Qu'il ôte donc sa verge de dessus moi et que sa frayeur ne me trouble plus.

35. Je parlerai alors sans le craindre, mais dans l'état où je me trouve, je ne suis point à moi-même.

#### Réflexions

Job nous enseigne dans ce chapitre que l'homme ne saurait se justifier devant Dieu, que si le Seigneur voulait entrer en jugement avec lui, de mille articles, il ne pourrait répondre à un seul, que la puissance de Dieu est infinie et que les hommes étant pécheurs, il ne leur est pas permis de se plaindre de quelque manière qu'il les traite, mais qu'ils doivent tous passer condamnation en sa présence et lui demander grâce. Tout ce discours de Job montre que bien qu'il soutînt qu'il n'était pas un méchant, il ne prétendait pas pour tout cela être juste devant Dieu.

Nous devons tous entrer dans les mêmes sentiments, faire de sérieuses et de continuelles réflexions sur toutes ces vérités que Job établit dans

ce chapitre et nous exciter par là à craindre Dieu, à nous soumettre à sa volonté et à nous confier en lui.

En particulier, ce que Job dit de l'état où les bons et les méchants sont en ce monde nous apprend à juger comme il faut des biens et des maux que Dieu dispense aux hommes et à s'acquiescer aux ordres de la providence, soit qu'elle envoie de l'adversité aux gens de bien, soit qu'elle laisse jouir les méchants de la prospérité.

(a) v9 : Amos 5.8

(b) v10 : Ci-dessus 5.9 ; Psaume 72.18 ; Romains 11.33

(c) v12 : Ésaïe 45.9 ; Romains 9.20

## Chapitre X

*Job continue à se plaindre des grands maux qu'il souffrait et il supplie le Seigneur de ne pas avoir égard à ses péchés, versets 1-7.*

*Il le prie que, comme il l'avait formé et lui avait donné la vie, il voulut lui accorder quelque relâche dans ses extrêmes souffrances avant que de le retirer du monde, versets 8-22.*

**M**A vie est devenue ennuyeuse à mon âme, je m'abandonnerai à mes plaintes, je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2. Je dirai à Dieu : Ne me condamne point, montre-moi pourquoi tu plaides contre moi.

3. Peux-tu te plaire à m'accabler et à rejeter l'ouvrage de tes mains et à favoriser les desseins des méchants ?

4. As-tu des yeux de chair ? Vois-tu les choses comme l'homme mortel les voit ?

5. Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme mortel ? Tes années sont-elles comme les années de l'homme ?

6. Que tu fasses la recherche de mon iniquité et que tu t'informes de mon péché !

7. Tu sais que je ne suis pas un impie et qu'il n'y a personne qui puisse me délivrer de ta main.

8. Tes mains m'ont formé, elles ont arrangé toutes les parties de mon corps et tu me détruirais !

9. Souviens-toi, je te prie, que tu m'as formé comme l'argile et que tu me feras retourner en poudre.

10. Ne m'as-tu pas coulé comme du lait ? Et ne m'as-tu pas fait cailler comme un fromage ?

11. Tu m'as revêtu de peau et de chair et tu m'as composé d'os et de nerfs.

12. Tu m'as donné la vie et tu as usé de miséricorde envers moi et par tes soins continuels tu as gardé mon esprit.

13. Et tu tenais toutes ces choses qui me sont arrivées dans ton cœur ! Je sais qu'elles viennent de toi.

14. Si j'ai péché, tu m'as remarqué et tu ne m'as point absout de mon iniquité.

15. Si j'ai agi perfidement, malheur à moi, si j'ai été juste, je n'en lève pas la tête plus haut, je suis rassasié d'ignominie, regarde donc mon affliction.

16. Elle va croissant, tu chasses après moi comme un grand lion et tu y reviens et tu te rends admirable contre moi.

17. Tu produits de nouveaux témoins contre moi, tu multiplies de plus en plus les effets de ton indignation contre moi, une nouvelle armée vient contre moi.

18. Et <sup>a</sup> pourquoi m'as-tu tiré de la matrice ? Que n'y suis-je expiré en sorte qu'aucun œil ne m'eût vu !

19. J'aurais été comme n'ayant jamais existé et j'aurais été porté du ventre de ma mère au sépulcre !

20. Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre ? Qu'il me donne donc du relâche, qu'il s'éloigne de moi et que je respire un peu !

21. Avant que j'aïlle pour n'en plus revenir dans le pays des ténèbres et d'ombres de la mort,

22. Dans le pays d'une obscurité semblable aux ténèbres de l'ombre de la mort où il n'y a aucun ordre et où il n'y a que l'horreur des plus épaisses ténèbres.

### Réflexions

On voit dans ce chapitre des marques de la piété de Job et de sa faiblesse.

Sa piété paraît dans l'humilité avec laquelle il invoque le Seigneur et dans l'aveu qu'il fait que Dieu était tout puissant et tout juste et que c'était de lui qu'il tenait la vie et toutes choses.

À cet égard nous devons imiter Job en reconnaissant que Dieu est notre créateur, que, comme c'est lui qui nous a donné la vie, il peut aussi disposer de nous de la manière qu'il lui plaît et que les hommes étant outre cela coupables et pécheurs, il ne leur fait aucun tort lorsqu'il les expose à la souffrance.

Mais nous voyons aussi des marques de la faiblesse de Job dans ses plaintes et surtout en ce qu'il dit qu'il vaudrait mieux pour lui n'être jamais né. Il y avait de l'excès dans ce discours de Job, quoi que les hommes puissent souffrir, Dieu a toujours de sages et de justes raisons de leur accorder la vie, mais c'était la violence des maux de Job qui lui faisait dire des choses qu'il n'aurait pas dites dans un autre état.

Ceci nous apprend à posséder toujours nos âmes en patience, en sorte que la souffrance ne nous fasse jamais murmurer. Tout ce qui nous est permis quand nous sommes affligés c'est de prier Dieu qu'il épargne notre faiblesse et qu'il nous donne quelque relâche dans nos maux.

(a) v18 : Ci-dessus 3.11

## Chapitre XI

*Tsophar, le troisième des amis de Job, le blâme d'avoir parlé comme si Dieu l'avait affligé à tort, versets 1-12.*

*Il lui propose la grandeur de Dieu, sa sagesse, sa puissance et sa justice et il lui promet que, s'il a recours à Dieu par la repentance et par la prière, Dieu*

*fera cesser ses maux et le rétablira dans la prospérité, versets 13-20.*

**A**LORS Tsophar, Nahamathite, prit la parole et dit :  
2. Ne répondra-t-on point à tant de discours et ne faudra-t-il qu'être un grand parleur pour être justifié ?

3. Tes discours vains feront-ils taire les gens ? Te moqueras-tu des autres sans que personne te confonde ?

4. Car tu as dit : Mes discours sont purs et je suis net devant tes yeux.

5. Certainement, qu'il serait à souhaiter que Dieu parlât et qu'il ouvrît sa bouche avec toi !

6. Il te montrerait les secrets de sa sagesse, savoir qu'il pourrait t'affliger en double. Reconnais donc que Dieu exige de toi beaucoup moins que ton iniquité ne mérite.

7. Trouverais-tu le fond en Dieu en le sondant ? Trouverais-tu parfaitement le Tout-Puissant ?

8. Ce sont les hauteurs des cieus qu'y ferais-tu ? C'est une chose plus profonde que les enfers <sup>1</sup> qu'y connaîtrais-tu ?

9. Son étendue est plus longue que la terre et plus large que la mer.

10. Soit qu'il renverse, soit qu'il resserre, soit qu'il rassemble, qui l'en empêchera ?

11. Car il connaît la vanité des hommes et quand il voit l'iniquité, n'y prendra-t-il pas garde ?

12. Mais l'homme, vide de sens, le comprendra-t-il ? L'homme qui est né comme un ânon sauvage ?

13. Si tu disposes ton cœur et que tu étendes tes mains vers Dieu,

14. Si tu éloignes l'iniquité qui est dans ta main et si tu ne permets point que la méchanceté habite dans tes tentes,

15. Alors certainement tu pourras élever ton visage qui sera sans tache et tu seras affermi et tu ne craindras rien.

16. Et tu oublieras tes travaux et tu n'en auras non plus de souvenir que des eaux qui sont écoulées.

17. Et le temps s'élèvera plus clair que le midi et l'obscurité sera comme le matin.

18. Tu seras plein de confiance parce qu'il y aura lieu d'espérer, tu creuseras <sup>2</sup> et tu reposeras sûrement.

19. Tu te coucheras et il n'y aura personne qui t'épouvante et plusieurs rechercheront ta bienveillance.

20. <sup>b</sup> Mais les yeux des méchants seront consumés, il n'y aura point de ressource pour eux et leur attente sera de rendre l'âme.

### Réflexions

Il y a trois choses à remarquer dans ce chapitre.

La première que Tsophar condamne les discours et les plaintes de Job et qu'il lui représente dans cette vue que Dieu est souverainement juste en tout ce qu'il fait. Bien que Tsophar condamnât Job avec trop de rigueur, ce qu'il dit ici est vrai dans le fond et nous enseigne à reconnaître en toutes

choses la puissance et la justice de Dieu et à adorer sa providence dont les voies sont si admirables et si pleines d'équité.

Ces considérations nous convaincront qu'au lieu de murmurer lorsqu'il nous fait passer par la souffrance, nous devons reconnaître avec humilité la justice de ses jugements et même le support dont il use envers nous.

2. Les promesses que Tsophar fait à Job en l'assurant que s'il se convertissait à Dieu, il se verrait rétabli dans sa première prospérité, sont fondées sur cette vérité très certaine que Dieu se fait trouver à ceux qui le cherchent avec humilité et que lorsque les pécheurs confessent leurs péchés et les abandonnent, il s'apaise envers eux.

Enfin, nous apprenons du discours de Tsophar qu'un homme de bien est toujours ferme et plein de confiance, qu'il ne craint rien, qu'il repose sûrement, qu'il se couche sans que personne l'épouvante et qu'aucun événement ne peut l'ébranler.

Par où nous voyons qu'il n'y a qu'une sincère piété et la confiance en Dieu qui puissent rendre l'homme heureux en ce monde et lui faire passer la vie avec tranquillité et sans crainte.

(a) Dans la marge du verset 18 : Lévitique 26.5

(b) v20 : Ci-dessus 8.13-14 ; Ci-dessous 18.14

(1) v8 : Ou que le sépulcre.

(2) v18 : Les anciens creusaient des puits dans les endroits où ils dressaient leurs tentes, Genèse 26.15-18.

## Chapitre XII

*Job répond à ce que Tsophar lui avait dit de la grandeur de Dieu et de sa sagesse infinie. Il tombe d'accord que Dieu donne des preuves si évidentes de sa puissance et de sa sagesse dans le gouvernement du monde qu'il n'y a personne qui ne puisse le remarquer. C'est ce qu'il fait voir par des exemples pris de la nature et de ce qui arrive aux hommes en particulier auxquels il envoie tantôt la prospérité et tantôt l'adversité, élevant les uns et abaissant les autres selon qu'il le trouve à propos.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Vraiment, êtes-vous tout un peuple et la sagesse mourra-t-elle avec vous ?

3. J'ai du sens aussi bien que vous, je ne vous suis point inférieur et qui ne sait ces choses que vous savez ?

4. <sup>a</sup> Je suis cet homme qui est exposé à la risée de son intime ami, qui invoque Dieu et à qui Dieu répond : On se moque de celui qui est juste et plein d'intégrité.

5. Celui dont les pieds sont tout prêts à glisser est selon la pensée de celui qui est à son aise comme un flambeau qu'on méprise.

6. Les tentes des voleurs prospèrent et ceux qui irritent le Dieu fort sont en sûreté et Dieu leur met tout entre les mains.

7. Et en effet, je te prie, interroge les bêtes et chacune d'elles t'enseignera ou les oiseaux des cieux et ils te le déclareront.

8. Ou parle à la terre et elle t'instruira et même les poissons de la mer te le raconteront.

9. Qui est-ce qui ne sait que c'est la main de Dieu qui a fait toutes ces choses ?

10. Car c'est lui qui tient en sa main l'âme de tout ce qui vit et l'esprit de toute chair humaine.

11. <sup>b</sup> L'oreille ne juge-t-elle pas des discours comme le palais goûte les viandes ?

12. La sagesse est dans les vieillards et l'intelligence est le fruit d'une longue vie.

13. Mais c'est en Dieu que se trouve la sagesse et la force, c'est à lui qu'appartient le conseil et l'intelligence.

14. Voilà, il démolira et on ne rebâtera point, <sup>c</sup> s'il renferme quelqu'un on n'ouvrira point.

15. Voilà, il retiendra les eaux et tout deviendra sec, il les lâchera et elles renverseront la terre.

16. C'est en lui que la force et l'adresse résident, c'est de lui que dépendent tant celui qui s'égare que celui qui le fait égarer.

17. Il emmène dépouillés les conseillers et il frappe d'étourdissement les juges.

18. Il détache le lien des rois et il met la ceinture sur leurs reins.

19. Il emmène dépouillés ceux qui sont en autorité et il renverse les puissants.

20. <sup>d</sup> Il ôte la parole aux plus assurés, il prive de sens les vieillards.

21. <sup>e</sup> Il fait tomber dans le mépris les princes d'entre les peuples, il relâche la ceinture des plus forts.

22. Il met en évidence les choses qui étaient cachées dans les ténèbres et il produit au jour l'ombre de la mort.

23. Il multiplie les nations et il les fait périr, il disperse çà et là les nations et puis il les ramène.

24. Il ôte le courage aux chefs des peuples de la terre <sup>f</sup> et il les fait errer dans les déserts où il n'y a point de chemin.

25. Ils vont à tâtons dans les ténèbres sans aucune clarté et il les fait chanceler comme des gens qui sont ivres.

### Réflexions

Il paraît dans ce discours de Job que quoi qu'il y eût de l'excès dans les plaintes qu'il avait faites de la rigueur de ses maux, il était pourtant convaincu que Dieu était tout puissant et en même temps parfaitement juste. C'est là la doctrine qu'il établit dans ce chapitre où il enseigne que Dieu tient en sa main l'âme de tout ce qui vit, que c'est à lui qu'appartiennent la force et la sagesse, que personne ne peut lui résister, qu'il abaisse les plus puissants, qu'il rend inutile quand il lui plaît la prudence des plus sages et qu'il dispose à son gré de tous les hommes, même des rois et des peuples entiers.

L'usage que nous devons faire de ces vérités est de bien méditer les œuvres du Seigneur et d'apprendre par là à le craindre, à nous confier à lui,

à être patients dans l'adversité et à conformer en toutes choses notre volonté à la sienne.

- (a) v4 : Proverbes 14.2  
 (b) v11 : Ci-dessus 34.3  
 (c) v14 : Ésaïe 22.22 ; Apocalypse 3.7  
 (d) v20 : Ci-dessous 32.9  
 (e) v21 : Psaume 107.40  
 (f) v24 : Psaume 107.4 et 40

### Chapitre XIII

*Job, après avoir dit dans le chapitre précédent que Dieu est tout puissant et parfaitement juste en tout ce qu'il fait, reproche à ses amis d'avoir mal parlé de la conduite de Dieu envers les méchants et envers les gens de bien, versets 1-12.*

*Il témoigne une ferme confiance en Dieu et il le prie de l'épargner et d'avoir pitié de sa faiblesse, versets 13-28.*

**V**OICI, mon œil a vu toutes ces choses, mon oreille les a ouïes et entendues.

2. Comme vous les savez, je les sais aussi, je ne vous suis pas inférieur.

3. Mais je parlerai au Tout-Puissant et je veux alléguer mes raisons au Dieu fort.

4. Et en effet, vous forgerez des mensonges et <sup>a</sup> vous êtes tous des médecins de néant.

5. Plût à Dieu que vous demeurassiez dans le silence et cela vous serait réputé à sagesse.

6. Écoutez donc maintenant ma défense et soyez attentifs à ce que mes paroles répliqueront.

7. Prononceriez-vous des choses injustes en faveur du Dieu fort et diriez-vous quelque fraude pour lui ?

8. Est-ce à vous de le favoriser et de plaider la cause du Dieu fort ?

9. Vous en prendra-t-il bien s'il vous sonde ? Vous jouerez-vous de lui comme d'un homme mortel ?

10. Certainement il vous reprendra, même si vous prétendez le favoriser secrètement.

11. Sa majesté ne vous épouvantera-t-elle point ? Et sa frayeur ne tombera-t-elle point sur vous ?

12. Vos discours mémorables sont des sentences de cendre et vos éminences sont des éminences de boue.

13. Taisez-vous devant moi et je parlerai et qu'il m'arrive ce qui pourra.

14. Pourquoi déchirerai-je ma chair avec mes dents et tiens-je mon âme entre mes mains ?

15. Voilà, quand il me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui et je défendrais ma conduite en sa présence.

16. Et même il me délivrerait. Mais l'hypocrite ne paraîtra point devant sa face.

17. Écoutez attentivement mes discours et prêtez l'oreille à ce que je vais vous déclarer.

18. Voilà, aussitôt que j'aurai déduit par ordre mon droit, je sais que je serai justifié.

19. Qui est-ce qui veut plaider contre moi ? Car maintenant je me tairai et je mourrai.

20. Seulement ô Dieu, ne me fais point ces deux choses et alors je ne me cacherai point de devant ta face.

21. Éloigne ta main de moi et que ta frayeur ne m'épouvante plus.

22. Et appelle-moi et je répondrai ou je parlerai et tu me répondras.

23. Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés ? Fais-moi connaître mon forfait et mon péché.

24. Pourquoi caches-tu ta face et me tiens-tu pour ton ennemi ?

25. Déploieras-tu tes forces contre une feuille que le vent emporte ? Poursuivras-tu du chaume sec ?

26. Car tu donnes contre moi des arrêts d'amertume et tu me fais recevoir la peine des péchés de ma jeunesse.

27. Et tu as mis mes pieds dans les ceps, tu épies tous mes chemins et tu observes de près toutes les traces de mes pas.

28. Et ce corps s'en va par pièces comme du bois vermoulu et comme une robe que la tigne a rongée.

#### Réflexions

Ce que Job répond à ses amis dans ce chapitre et ce qu'il y dit de la majesté de Dieu et de la justice avec laquelle il se conduit envers les hommes montre bien clairement que si Job s'était plaint trop fortement de ses maux, ces plaintes étaient un effet de son infirmité et qu'elles ne procédaient pas d'un mauvais principe. Nous voyons ici de belles marques de la piété de Job, de la confiance et de l'espérance qu'il avait en Dieu et de sa profonde humilité. Il reconnaît humblement son néant et la grandeur de Dieu et il le supplie seulement de lui donner quelque consolation et quelque relâche dans ses douleurs.

C'est ainsi que dans les plus rudes souffrances il faut toujours espérer en Dieu et le prier de ne pas nous châtier en sa colère, mais d'avoir pitié de nous et de se souvenir que nous ne sommes que poudre et que cendre devant lui.

(a) v4 : Ci-dessous 16.2

### Chapitre XIV

*Ce chapitre est un tableau de la fragilité de la vie humaine. Job y décrit les misères auxquelles l'homme est sujet pendant sa vie et l'état où il est réduit par la mort. Il fait voir dans sa personne un exemple de ces misères et il prie Dieu d'avoir pitié de lui et surtout de n'avoir pas égard à ses péchés.*

**L'**HOMME, né de femme est d'une vie courte et plein d'ennui.

2. <sup>a</sup> Il sort comme une fleur, puis il est coupé et il s'enfuit comme une ombre et il ne s'arrête point.

3. Et cependant, tu as ouvert tes yeux sur lui et tu me tires en cause contre toi !

4. <sup>b</sup> Qui est-ce qui tirera une chose nette de ce qui est souillé ? Personne.

5. Ses jours sont déterminés, le nombre de ses mois est entre tes mains, tu lui as prescrit ses limites qu'il ne passera point.

6. Retire-toi donc de dessus lui et qu'il ait quelque repos jusqu'à ce qu'il ait achevé comme un mercenaire achève sa journée.

7. Car si un arbre est coupé, il y a de l'espérance, il repoussera encore et il aura encore des rejetons.

8. Bien que la racine soit vieillie dans la terre et que son tronc soit comme mort dans la poussière,

9. Dès qu'il sentira l'eau, il poussera et produira du fruit comme un arbre nouvellement planté.

10. Mais l'homme meurt et perd toute sa force et il expire, puis où est-il ?

11. Comme les eaux s'écoulent de la mer et comme une rivière devient à sec et tarit,

12. Ainsi l'homme est couché par terre et il ne se relève point, ils ne se réveilleront point et ils ne seront point réveillés de leur sommeil jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cieux,

13. Que je souhaiterais que tu me cachasses dans le sépulcre, que tu m'y misses à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, que tu me donnasses un terme après lequel tu te souviennes de moi !

14. Si l'homme meurt, vivra-t-il ? Attendrai-je tous les jours de mon combat jusqu'à ce qu'il m'arrive quelque changement ?

15. Tu m'appelleras et je te répondrai et tu prendras plaisir à l'ouvrage de tes mains.

16. Mais maintenant tu comptes mes pas et ne prends-tu pas garde à mon péché ?

17. Mes péchés sont cachetés comme dans un faisceau et tu as cousu ensemble mes iniquités.

18. Certainement comme une montagne s'écroule en tombant et comme un rocher est transporté de sa place,

19. Et comme les eaux minent les pierres et entraînent par un débordement la poussière de la terre et ce qu'elle a produit, ainsi tu fais périr l'espérance de l'homme mortel.

20. Tu te montres toujours plus fort que lui et il s'en va et lui ayant fait changer de visage, tu le renvoies.

21. Ses enfants seront avancés, mais il n'en saura rien ou ils seront abaissés, mais il ne s'en souciera point.

22. Mais la chair, pendant qu'elle est sur lui, a de la douleur et son âme s'afflige tandis qu'elle est en lui.

### Réflexions

Ce chapitre contient une description de la vanité de notre vie. Nous y voyons que cette vie est courte et accompagnée de beaucoup de misères, qu'on n'y jouit d'aucun bonheur assuré et qu'elle se termine enfin par la mort. Ce sont là des vérités que personne ne peut ignorer et voici l'usage que nous devons en faire.

C'est :

1. De ne pas nous attacher trop à la vie et aux choses de la terre qui sont toutes vaines et passagères,

2. D'être modéré dans la prospérité et de supporter patiemment l'adversité,

3. De prier le Seigneur qu'il lui plaise de nous assister toujours pendant le cours de cette vie périssable et surtout de nous pardonner nos péchés.

Enfin, nous devons bénir Dieu de ce que nous avons dans l'Évangile et dans l'espérance ferme et certaine de la résurrection une consolation efficace et un remède assuré contre la vanité de cette vie et contre la mort. Et notre grand soin doit être de profiter du temps et des moyens que Dieu nous accorde pendant que nous sommes en ce monde pour nous affranchir des misères auxquelles nous y sommes sujets et de la mort même et pour nous assurer la possession des véritables biens et d'une meilleure vie.

(a) v2 : Ci-dessus 8.9 ; Psaumes 102.12, 103.15 et 144.4  
(b) v4 : Psaume 61.7

## Chapitre XV

*Eliphaz parle pour la seconde fois. Il accuse Job d'avoir tenu des discours contraires à la justice de Dieu et à la piété, versets 1-16.*

*Il soutient que si les méchants sont heureux pendant quelque temps, Dieu les punit dès cette vie en ce qu'ils n'ont jamais de repos en leur conscience et que leur félicité n'est pas de durée, versets 17-35.*

*Il faut se souvenir en lisant ce chapitre que ce qu'Eliphaz y dit est le plus souvent vrai, mais qu'il ne s'ensuit pas de là que tous ceux qui souffrent soient des impies, ni que Job fût un méchant parce qu'il était extraordinairement affligé.*

**A**LORS Eliphaz Thémanite prit la parole et dit :

2. Un homme sage dans ses réponses prononcera-t-il des opinions vaines et remplira-t-il son cœur du vent d'Orient <sup>1</sup> ?

3. Et disputera-t-il avec des discours qui ne servent de rien et avec des paroles dont on ne peut tirer aucun profit ?

4. Certainement tu abolis la crainte de Dieu et tu anéantis la prière qu'on doit présenter au Dieu fort,

5. Car ta bouche montre ton iniquité et tu as choisi la langue des hommes rusés.

6. C'est ta bouche qui te condamne et non pas moi et tes lèvres témoignent contre toi.

7. Es-tu le premier homme né ? As-tu été formé avant les montagnes ?

8. As-tu été instruit dans le conseil secret de Dieu et en as-tu emporté la sagesse ?

9. Que sais-tu que nous ne sachions pas ? Quelle connaissance as-tu que nous n'ayons aussi ?

10. Il y a aussi parmi nous quelque homme à cheveux blancs et quelque vieillard, il y en a même de plus avancé en âge que ton père.

11. Les consolations du Dieu fort sont-elles trop petites pour toi ? Et cela t'est-il caché ?
12. Qu'est-ce qui te fait perdre courage et pour quoi tes yeux regardent-ils de travers ?
13. Pourquoi pousses-tu ton souffle contre le Dieu fort et fais-tu sortir de ta bouche de tels discours ?
14. <sup>a</sup> Qu'est-ce que l'homme mortel pour être pur et celui qui est né de femme pour être juste ?
15. Voici, il ne s'assure point sur ses saints et les cieus ne se trouvent point purs devant lui
16. Et combien plus l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et puant ?
17. Je t'enseignerai, écoute-moi et je te raconterai ce que j'ai vu,
18. Ce que les sages ont déclaré et qu'ils n'ont point caché et qu'ils avaient reçu de leurs pères
19. Auxquels seuls ce pays a été donné et parmi lesquels l'étranger n'est point passé.
20. Le méchant est comme en travail d'enfants tous les jours et un petit nombre d'années est réservé à l'homme violent.
21. Un cri de frayeur est dans ses oreilles au milieu de la paix, il croit que le destructeur se jette sur lui.
22. Il ne croit point pouvoir sortir des ténèbres et il voit toujours l'épée.
23. Il court de tous côtés après le pain disant : Où y en a-t-il ? Il sait que le jour de ténèbres lui est préparé.
24. L'angoisse et l'adversité l'épouvantent et elles l'assiègent comme un roi qui est préparé pour le combat,
25. Parce qu'il a élevé sa main contre le Dieu fort et qu'il s'est raidi contre le Tout-Puissant.
26. Dieu a couru contre lui et l'a saisi au plus épais de ses boucliers,
27. Parce que la graisse a couvert tout son visage et qu'elle a fait des plis sur son corps.
28. Il habitera dans des villes détruites et dans des maisons désertes qui n'étaient que des monceaux de pierres.
29. Il ne s'enrichira point et ses biens ne croîtront point et ce qu'il voulait acheter ne s'étendra point sur la terre.
30. Il ne pourra se tirer des ténèbres, la flamme sèchera ses branches encore tendres, il s'en ira par le souffle de sa bouche.
31. Qu'il ne s'assure point sur la vanité qui le séduit, car la vanité sera sa récompense.
32. Il périra avant que ses jours soient accomplis, ses branches ne reverdiront point.
33. On lui ravira son verjus comme à une vigne et on fera tomber sa fleur comme à un olivier,
34. Car la bande des hypocrites sera désolée, le feu dévorera les tentes de ceux qui reçoivent les présents.
35. <sup>b</sup> Ils conçoivent le travail et ils enfantent le tourment et ils inventent dans leur cœur des tromperies.

## Réflexions

Les avertissements qu'Eliphaz donne à Job dans ce discours nous apprennent

1. Qu'il ne faut jamais murmurer contre Dieu, ni trouver à redire à sa conduite, quoi qu'il nous arrive et que l'homme étant corrompu et souillé, il ne doit point se plaindre des maux qu'il souffre, ni prétendre se justifier devant Dieu qui est la sainteté même.

2. Eliphaz décrit ici avec beaucoup de force les frayeurs dont les méchants sont agités et le trouble d'une mauvaise conscience. Il dit que le méchant est comme en travail tous les jours de sa vie, qu'il est perpétuellement en crainte, qu'il ne jouit jamais d'un solide repos et que sa prospérité passe en très peu de temps.

C'est là une vérité que le sentiment de tous les hommes et l'expérience de tous les temps confirment. C'est aussi ce qui doit nous donner une grande crainte du péché puisqu'il nous expose à tant de misères et nous faire embrasser la piété qui seule peut nous procurer la paix intérieure et la tranquillité de la conscience et assurer notre bonheur pour toujours en nous rendant Dieu favorable.

(a) v14 : Ci-dessus 14.4 ; I Rois 8.46 ; Psaume 14.3 ; Proverbes 20.9  
(b) v35 : Psaume 7.15 ; Ésaïe 59.4

(1) v2 : De choses vaines et frivoles.

## Chapitre XVI

*Job répond à Eliphaz, il reproche à ses amis leur dureté et il leur dit que s'ils étaient en pareil état que lui, il les consolerait au lieu d'augmenter leur affliction, versets 1-6.*

*Il parle encore de ses souffrances, il dit que Dieu l'avait accablé de ses fléaux, versets 7-16.*

*Enfin il proteste qu'il ne se sentait coupable d'aucun crime et il prend même Dieu à témoin de son innocence, versets 17-22.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. J'ai souvent entendu de pareils discours, <sup>a</sup> vous êtes tous des consolateurs fâcheux.

3. N'y aura-t-il point de fin à ces discours en l'air et qu'est-ce qui te porte à répondre ainsi ?

4. Parlerais-je comme vous faites, si vous étiez en ma place, accumulerais-je des paroles contre vous ou hocherais-je la tête sur vous ?

5. Je vous fortifierais par les paroles de ma bouche et je ne discourrais pas tant.

6. Si je parle, ma douleur n'en sera point soulagée et si je me tais, elle ne s'en ira pas.

7. Mais maintenant elle m'accable. Tu as désolé toute ma troupe <sup>1</sup>,

8. Les rides dont tu m'as couvert sont le témoin de ma douleur et la maigreur qui est venue sur mon visage en rend témoignage.

9. Sa fureur m'a déchiré, il s'est déclaré mon ennemi, il grince des dents sur moi et étant devenu mon ennemi, il étincelle des yeux contre moi.

10. Ils ouvrent la bouche contre moi, ils me donnent des soufflets sur la joue pour m'outrager, ils s'assemblent tous contre moi.

11. Le Dieu fort m'a enfermé sous le pouvoir de l'impie et il m'a fait tomber entre les mains des méchants.

12. J'étais en repos et il m'a écrasé, il m'a saisi au collet et m'a brisé et il m'a mis comme en bute à ses traits.

13. Ses archers m'ont environné, il me perce les reins et ne m'épargne aucunement et il répand mes entrailles sur la terre.

14. Il m'a brisé et m'a fait plaie sur plaie, il a couru sur moi comme un homme puissant.

15. J'ai cousu un sac sur ma peau et j'ai terni mon éclat dans la poussière.

16. Mon visage est couvert de boue à force de pleurer et l'ombre de la mort est sur mes paupières.

17. Non qu'il y ait aucun outrage dans mes mains et que ma prière ne soit pure.

18. Ô terre, ne cache point le sang que j'ai répandu et que mon cri ne soit point exaucé !

19. Et même, voilà, j'ai maintenant mon témoin dans les Cieux, mon témoin est dans les lieux hauts.

20. Mes intimes amis se moquent de moi et mon œil fond en larmes devant Dieu.

21. Ô s'il était permis à l'homme de raisonner avec Dieu comme un homme raisonne avec son intime ami !

22. Car les années qui me sont déterminées s'en vont et j'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai plus.

#### Réflexions

Les reproches que Job fait à ses amis de leur dureté en leur disant qu'il étaient des consolateurs fâcheux et que s'ils étaient en sa place, il ne leur parlerait pas comme ils lui avaient parlé, nous enseignent qu'il ne faut jamais insulter aux malheureux, ni augmenter leur affliction en les traitant avec vigueur ou en faisant d'eux des jugements opposés à la charité, mais qu'on doit plutôt les consoler autant qu'on le peut et les supporter dans leurs faiblesses.

Pour ce qui est des plaintes que Job continue à faire dans ce chapitre et des protestations qu'il y fait de son innocence, il ne faut pas prendre ce qu'il dit à la rigueur, ni croire qu'il prétendit être exempt de tout péché et se justifier devant Dieu. Mais comme ses amis l'avaient accusé de s'être attiré par ses péchés les maux qu'il souffrait, sa pensée était simplement qu'il n'était pas coupable de ces crimes que les méchants et les impies commettent et qui les exposent à la malédiction divine.

Toute personne qui craint Dieu sincèrement doit être en état de tenir ce langage et cela doit nous faire reconnaître combien on est heureux quand on vit dans l'innocence et quand, en s'humiliant devant Dieu comme les plus justes doivent toujours le faire, on ose le prendre à témoin de l'intégrité avec laquelle on s'efforce de le servir et de faire sa volonté.

(a) v2 : Ci-dessus 13.4

(1) v7 : Toute ma famille.

## Chapitre XVII

*Job continue à se plaindre de ses amis qui le condamnaient, versets 1-10,*

*Et il dit que dans l'état où il se rencontrait il ne s'attendait plus qu'à la mort, versets 11-16.*

**M**ES esprits se dissipent, mes jours vont être éteints, le sépulcre m'attend.

2. Je n'ai qu'à faire des railleurs et mon œil veille toute la nuit pendant qu'ils aigrissent mon esprit.

3. Donne-moi je te prie un pleige, qui est-ce qui me touchera dans la main <sup>1</sup> ?

4. Car tu as caché à leur cœur l'intelligence, c'est pourquoi tu ne les élèveras pas.

5. Les yeux des enfants de celui qui parle en flatterie à ses intimes amis défileront <sup>2</sup>.

6. Il m'a rendu la fable des peuples et je suis comme un tambour devant eux.

7. Mon œil est terni de chagrin et tous les membres de mon corps sont comme une ombre.

8. Les hommes droits en seront étonnés et l'innocent s'élèvera contre l'hypocrite.

9. Cependant le juste demeurera ferme dans ses voies et celui qui a les mains nettes se fortifiera.

10. Revenez donc tous, revenez, je vous prie, car je ne trouve aucun sage entre vous.

11. Mes jours sont passés, mes desseins qui occupaient mon cœur sont renversés.

12. Ils ont changé la nuit en jour et la lumière est près des ténèbres.

13. Ce que j'attends, c'est que le sépulcre va être ma maison et que je dresserai mon lit dans les ténèbres.

14. J'ai crié à la fosse : Tu es mon père. Et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur.

15. Où sera donc mon attente ? Et qui est-ce qui la verra ?

16. Mes espérances descendront jusqu'aux barrières du sépulcre et nous nous reposerons ensemble dans la poussière.

#### Réflexions

Il faut faire ces deux considérations sur ce chapitre.

La première que c'est un surcroît d'affliction pour les misérables de voir que ceux-là même qui devraient les plaindre et les consoler aggravent leur douleur par des reproches et par des discours capables d'ébranler leur foi comme les amis de Job faisaient à son égard.

Ceux qui en usent de la sorte envers les malheureux pèchent contre la charité et contre la justice.

L'autre considération est que Job parle comme s'il n'attendait plus de consolation et de délivrance que par la mort. Il y a quelque faiblesse dans ce langage, mais on aurait tort de juger des véritables

sentiments de Job par ce qu'il disait dans la violence de sa douleur. Il marque en plusieurs endroits de ce livre que dans ses malheurs il espérait toujours en Dieu.

Cela doit nous apprendre à nous affermir tellement dans la crainte de Dieu et dans la foi qu'il ne nous échappe jamais rien qui puisse blesser la soumission que nous devons aux ordres de la providence et que nous soyons toujours animés d'une ferme confiance qui nous soutienne au milieu des plus grandes afflictions et dans la mort même.

(1) v3 : Ceux qui répondaient pour un autre et qui le cautionnaient touchaient ou frappaient dans la main. Voyez Proverbes 6.1 et 17.18.  
(2) v5 : Ils se consumeront dans une vaine attente.

## Chapitre XVIII

*Bildad parle pour la seconde fois, il accuse Job de présomption, versets 1-4.*

*Et il soutient que Dieu a accoutumé de faire tomber ses jugements sur les méchants et sur leur postérité, versets 5-21.*

**A**LORS Bildad prit la parole et dit :  
2. Quand finirez-vous ces discours ? Écoutez et nous parlerons.

3. Pourquoi sommes-nous réputés comme si nous étions des bêtes et pourquoi nous tenez-vous pour souillés ?

4. Ô toi qui te déchires toi-même dans ta fureur, la terre sera-t-elle abandonnée pour toi ? Les rochers seront-ils transportés de leur place ?

5. Certainement la lumière des méchants sera éteinte et leur feu ne jettera point d'étincelles.

6. La lumière qui luisait dans la tente de chacun d'eux sera obscurcie et la lampe qui éclairait sur eux sera éteinte.

7. Ses démarches violentes seront resserrées et son propre conseil le renversera,

8. Car il sera pris dans les filets par ses pieds et il marchera sur des rets.

9. Le lacet lui saisira le talon et le voleur sera plus fort que lui.

10. Le piège où il sera pris est caché dans la terre et la trappe où il tombera est dans son sentier.

11. Les terreurs l'assiègeront de tous côtés et le feront courir çà et là de ses pieds.

12. Sa force sera affamée et la calamité sera toujours de son côté.

13. Le premier-né de la mort <sup>1</sup> dévorera ce qui soutient sa peau, il dévorera ce qui le soutient.

14. <sup>a</sup> Les choses où il mettait sa confiance seront arrachées de sa tente et cela le fera marcher vers le roi des frayeurs.

15. On habitera dans sa tente sans qu'elle soit plus à lui et on répandra du souffre sur sa maison.

16. Ses racines sècheront par dessous et ses branches seront coupées en haut.

17. <sup>b</sup> Sa mémoire périra de la terre et on ne parlera plus de son nom dans les places.

18. On le chassera de la lumière dans les ténèbres et il sera exterminé du monde.

19. Il n'aura ni fils, ni petit-fils parmi son peuple et il n'aura personne qui lui survive dans ses demeures.

20. Ceux qui viendront après lui seront étonnés du jour de sa ruine et ceux qui auront été avant lui en seront saisis d'horreur.

21. Telles seront les demeures de l'injuste et tel sera le lieu de celui qui ne connaît point Dieu.

### Réflexions

Quoique Bildad eût tort d'appliquer à Job ce qu'il dit dans ce chapitre, la doctrine qu'il y établit ne laisse pas d'être véritable. C'est que si les méchants jouissent de la prospérité pendant quelque temps, elle passe bientôt, que Dieu déploie ses jugements sur leurs personnes, sur leurs enfants, sur leurs biens, sur tout ce qui leur appartient et qu'il les fait servir d'exemple aux autres.

Cela étant, c'est une grande folie d'envier la condition des impies et de les imiter dans leurs dérèglements. Il faut seulement prendre garde qu'on abuse pas de cette doctrine en croyant que tous ceux à qui Dieu envoie l'adversité soient des impies, Dieu permettant aussi quelques fois pour des raisons de sagesse et de justice que ceux qu'il aime soient réduits dans un état très fâcheux comme cela arriva autrefois à Job qui était un homme si intègre et si agréable à Dieu.

(a) v14 : Ci-dessus 8.13-14 et 11.20 ; Psaume 112.10  
(b) v17 : Proverbes 10.7

(1) v13 : Ou : le prince de la mort, comme au verset 14, le roi des frayeurs. Une mort terrible, un ennemi puissant et redoutable.

## Chapitre XIX

*Job répond à Bildad et il se plaint de la dureté de ses amis, versets 1-4.*

*(nc1) Les versets 5-12 ne sont pas désignés.*

*Il leur présente le nombre et la rigueur des maux dont Dieu l'accablait et il les conjure d'avoir pitié de lui, versets 13-24.*

*Il fait cependant paraître une ferme confiance en Dieu et il parle en des termes très remarquables de l'espérance qu'il avait en lui, versets 25-29.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Jusqu'à quand affligerez-vous mon âme et m'accablerez-vous de paroles ?

3. Voici déjà dix fois que vous m'avez fait avoir honte de vous. N'avez-vous point de honte de vous raidir contre moi ?

4. Si j'ai manqué, la faute en demeure avec moi.

5. Mais si vous vous élevez contre moi et si vous me reprochez l'opprobre où je me trouve,

6. Sachez maintenant que c'est Dieu qui m'a renversé et qui a tendu des filets autour de moi.

7. Voici, je crie à cause de la violence qu'on me fait et je ne suis point exaucé, je m'écrie et il n'y a point de jugement.



8. Il a fermé mon chemin tellement que je ne saurais passer et il a mis les ténèbres sur mes sentiers.

9. Il m'a dépouillé de ma gloire, il a ôté la couronne de dessus ma tête.

10. Il m'a détruit de tous côtés et je m'en vais, il m'a ôté toute espérance comme à un arbre qui est arraché.

11. Sa colère s'est allumée contre moi et il m'a tenu pour un de ses ennemis.

12. Ses troupes sont venues ensemble et elles ont dressé leur chemin contre moi et se sont campées autour de ma tente.

13. Il a écarté de moi mes frères et ceux qui me connaissent se sont même éloignés de moi.

14. Mes proches m'ont abandonnés et ceux que je connaissait m'ont oublié.

15. Ceux qui habitaient dans ma maison et mes servantes m'ont tenu pour un inconnu et m'ont réputé comme étranger.

16. J'ai appelé mon serviteur, mais il ne m'a point répondu, quoi que je l'aie prié de ma propre bouche.

17. Mon haleine est devenue étrange à ma femme et j'ai prié les enfants qui sont sortis de moi.

18. Même les iniques me méprisent et quand je me lève, ils parlent contre moi.

19. <sup>a</sup> Tous ceux auxquels je déclarais mes secrets m'ont en abomination et tous ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.

20. Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair et à peine mes lèvres couvrent-elles mes dents.

21. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous mes amis, car la main de Dieu m'a frappé.

22. Pourquoi me persécutez-vous comme le Dieu fort, sans pouvoir vous rassasier de ma chair ?

23. Plût à Dieu que maintenant mes discours fussent écrits, plût à Dieu qu'ils fussent gravés dans un livre

24. Avec un burin de fer et sur du plomb et qu'ils fussent taillés sur une pierre de roche à perpétuité !

25. Pour moi, je sais que mon rédempteur est vivant et qu'il demeurera le dernier sur la terre,

26. Et encore qu'après ma peau on ait rongé ceci, je verrai Dieu de ma chair.

27. Je le verrai moi-même et mes yeux le verront et non un autre, mes reins se consomment dans mon sein <sup>1</sup>.

28. Vous devriez plutôt dire : Pourquoi le persécutons-nous ? Car la racine du fait se trouve en moi <sup>2</sup>.

29. Craignez l'épée, car l'épée sera la vengeance de l'iniquité afin que vous sachiez qu'il y a un jugement.

### Réflexions

Dans ce chapitre, de même que dans plusieurs autres de ce livre, nous devons remarquer

1. Que Job paraît s'abandonner à des plaintes trop amères sur la grandeur de ses maux, mais que cependant il donne gloire à Dieu et qu'il s'humilie devant lui.

Cela doit nous servir d'avertissement afin que dans quelque état qu'il plaise à Dieu de nous réduire, nous réprimions tout mouvement d'impatience et que nous soyons soumis à sa volonté.

2. Job se plaignait avec raison que ses amis, qui devaient le consoler, l'accablaient par leurs reproches.

De là nous devons apprendre qu'au lieu d'en user ainsi envers les personnes affligées, il faut en avoir pitié et tâcher d'adoucir leurs maux et de les leur rendre plus supportables.

3. Nous voyons que Job dans ses maux se confiait pourtant toujours en Dieu, comme il le témoignait par ces belles paroles :

*Je sais que mon rédempteur est vivant et qu'il demeurera sur la terre et encore qu'après ma peau l'on ait rongé ceci, je verrai Dieu de ma chair, je le verrai moi-même et mes yeux le verront.*

Les enfants de Dieu doivent être animés de cette même espérance au milieu des afflictions et de la mort même et ces paroles de Job doivent élever leurs esprits à une ferme attente de la résurrection et de la vie à venir par Jésus-christ notre Sauveur.

(a) v19 : Psaumes 41.10 et 55.14

(1) v27 : Ou, comme d'autres traduisent : Cela est arrêté en moi-même, c'est là mon espérance constante. Les reins signifient souvent les pensées.

(2) v28 : Ma cause a un bon fondement.

(nc1) Les versets 5-12 ne sont pas expliqués. Il est aussi possible de lire les versets 5 à 24 inclus comme un seul passage.

## Chapitre XX

*Tsophar parle pour la seconde fois et montre que si les impies sont heureux dans le monde, leur bonheur ne dure pas longtemps, que Dieu leur ôte leurs richesses et leur force et que sa colère paraît sur eux, sur leurs familles et sur tout ce qui leur appartient.*

**A**LORS Tsophar Nahamathite prit la parole et dit :  
2. C'est pour cela que mes pensées me poussent à répondre et que je me hâte de le faire.

3. J'ai entendu la correction par laquelle tu veux me faire honte, mais mon esprit tirera de mon intelligence la réponse pour moi.

4. N'as-tu pas su ce qui a été de tout temps depuis que Dieu a mis l'homme sur la terre

5. <sup>a</sup> Que le triomphe des méchants est de peu de durée et que la joie de l'hypocrite n'est que d'un moment ?

6. Quand son élévation monterait jusqu'aux cieux et que sa tête atteindrait les nues,

7. Néanmoins il périra à jamais comme de l'ordure et ceux qui l'auront vu diront : Où est-il ?

8. Il s'évanouira comme un songe et on ne le trouvera plus, il s'évanouira comme un rêve de la nuit.

9. L'œil qui l'aura vu ne le verra plus, le lieu où il était ne le reconnaîtra plus.

10. Ses enfants feront la cour aux pauvres et ses mains restitueront ce qu'il aura ravi par violence.

11. Ses os sont pleins des péchés de sa jeunesse<sup>1</sup>, mais ils reposeront avec lui sur la poudre.

12. Si le mal est doux à sa bouche et s'il le cache sous sa langue,

13. S'il le goûte et s'il ne le rejette point, mais qu'il le retienne dans son palais,

14. Ce qu'il mangera se changera dans ses entrailles en un fiel d'aspic.

15. Il a englouti les richesses, mais il les vomira et le Dieu fort les jettera hors de son ventre.

16. Il succera un venin d'aspic et la langue de la vipère le tuera.

17. Il ne verra point couler sur lui les ruisseaux, les fleuves, ni les torrents de miel et de beurre.

18. Il rendra ce qu'il a acquis par son travail et il ne l'avallera point, il le rendra à proportion de ce qu'il avait pris et il ne s'en réjouira point,

19. Parce qu'il aura foulé et abandonné les pauvres, qu'il aura pillé la maison au lieu de la bâtir.

20. Certainement il n'en sentira point de contentement en lui-même et il ne sauvera rien de ce qu'il aura tant désiré.

21. Il n'aura rien de reste à manger, c'est pourquoi il ne s'attendra plus à son bien.

22. Après que son abondance aura été comblée, il sera en angoisse, les mains de tous ceux qui oppriment les autres se jetteront sur lui.

23. S'il y a eu de quoi remplir son ventre, Dieu lui fera sentir l'ardeur de sa colère et fera pleuvoir sur lui et sur sa chair.

24. S'il s'enfuit de devant les armes de fer, l'arc d'airain le transpercera.

25. Le trait étant décoché sortira de son corps et le fer étincelant sortira de son fiel, toutes sortes de frayeurs viendront sur lui.

26. Les ténèbres les plus épaisses sont cachées dans ses lieux les plus secrets, un feu qu'on n'aura point soufflé le consumera, celui qui restera dans sa tente sera malheureux.

27. Les cieux découvriront son iniquité et la terre s'élèvera contre lui.

28. Le revenu de sa maison sera transporté, tout s'écoulera au jour de la colère de Dieu.

29. C'est là la portion que Dieu réserve à l'homme méchant et l'héritage qu'il recevra du Dieu fort à cause de ses paroles.

#### Réflexions

Voici encore un chapitre qui nous enseigne que quelque heureux et affermis que les impies semblent être, leur joie passe et que leur gloire est d'une durée très courte, que quand ils s'élèveraient jusqu'au ciel, Dieu confondra leur orgueil, que les biens qu'ils acquièrent par l'injustice leur seront ôtés, que leurs enfants tombent dans la pauvreté et dans la misère et qu'eux-mêmes, après avoir été quelque temps dans la joie, sont dans un trouble et dans des angoisses inexprimables.

Cette vérité qui est répétée tant de fois dans le livre de Job et qui s'accorde si bien avec l'expérience doit être bien méditée.

Puisque c'est là la portion que Dieu réserve aux méchants, craignons d'attirer sur nous les effets de la colère céleste, n'établissent jamais notre bonheur dans la possession des biens et des avantages de ce monde, mais cherchons-le uniquement dans la faveur de Dieu et dans la piété qui seule peut nous faire jouir d'une solide félicité en cette vie et après la mort.

(a) v5 : Psaume 37.35

(1) v11 : Ou de la force de la jeunesse.

## Chapitre XXI

*Job répond au second discours de Tsophar, il prie ses amis de l'écouter et pour leur montrer qu'ils se trompent, il leur représente que l'on voit des impies qui ont perdu toute crainte de Dieu et qui vivent cependant dans l'affluence de toute sorte de bien, versets 1-16.*

*Il avoue qu'enfin Dieu les punit et les retranche et que la vengeance divine poursuit leur postérité, mais il remarque que ce qui arrive après leur mort n'empêche pas qu'ils n'aient été heureux pendant leur vie, versets 17-34.*

*Job dit tout cela pour faire voir à ses amis que Dieu ne punit pas toujours les impies en ce monde et qu'ainsi tous ceux que Dieu afflige ne sont pas des impies comme ses amis le prétendaient.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Écoutez attentivement mon discours et cela me tiendra lieu de vos consolations.

3. Supportez-moi et je parlerai et après que j'aurais parlé, moquez-vous-en.

4. Pour moi, est-ce à un homme que mon discours s'adresse ? Si cela était, comment mon esprit ne s'affligerait-il pas ?

5. Regardez-moi et soyez étonnés et mettez la main sur la bouche.

6. Quand il me souvient de mon état, je suis éperdu et un tremblement saisit ma chair.

7. <sup>a</sup> Pourquoi les méchants vivent-ils et vieillissent-ils ? Et même pourquoi sont-ils les plus puissants ?

8. Leur postérité s'établit en leur présence avec eux et leurs rejetons subsistent devant leurs yeux.

9. Leurs maisons jouissent de la paix sans frayeur, la verge de Dieu n'est point sur eux.

10. Leur vaches conçoivent et conservent leur fruit, leur jeune vache vêle et n'avorte point.

11. Ils chassent devant eux leurs petits comme un troupeau de brebis et leurs enfants sautent.

12. Ils élèvent leur voix avec le tambour et la harpe et ils se réjouissent au son des instruments.

13. Ils passent leurs jours dans la bonne chère et ils descendent au sépulcre en un moment.

14. Et cependant <sup>b</sup> ils ont dit au Dieu fort : Retire-toi de nous, nous ne voulons point connaître tes voies.

15. Qu'est-ce du Tout-Puissant que nous le servions ? Et quel profit nous reviendra-t-il quand nous l'aurons prié ?

16. Mais leur bien n'est pas en leur puissance. <sup>c</sup> C'est pourquoi je me suis éloigné du conseil des méchants.

17. Mais, quand est-ce que la lampe des méchants sera éteinte et que l'orage viendra sur eux et que Dieu leur donnera leur partage en sa colère ?

18. Quand seront-ils <sup>d</sup> comme la paille exposée au vent et comme de la bête qui est enlevée par un tourbillon ?

19. Dieu réservera les peines de la violence du méchant à ses enfants, il la lui rendra et il la sentira.

20. Et ils verront leur ruine de leur propres yeux et ils boiront de la colère du Tout-Puissant.

21. Mais que lui importera-t-il de ce que deviendra sa maison après lui quand le nombre de ses mois aura été retranché ?

22. Enseignerait-on la science au Dieu fort qui juge ceux qui sont élevés ?

23. Celui-ci meurt dans la force de sa vigueur, tout à son aise et en repos.

24. Ses vaisseaux sont remplis de lait et ses os sont comme abreuvés de moelle.

25. Et l'autre meurt dans l'amertume de son âme et n'ayant jamais goûté aucun bien.

26. Ils sont couchés ensemble dans la même poudre et les verts les couvrent.

27. Voilà, je connais vos pensées et les desseins que vous formez contre moi,

28. Car vous dites : Où est la maison de cet homme opulent et où est la tente où les méchants habitaient ?

29. Ne vous êtes-vous jamais enquis des voyageurs ? Et n'avez-vous point reconnu par les preuves qu'ils vous en donneront

30. <sup>e</sup> Que le méchant est réservé pour le jour de l'orage et pour le jour que les fureurs seront envoyées contre lui ?

31. Et qui est-ce qui oserait lui représenter en face sa conduite, qui est-ce qui lui rendrait ce qu'il a fait ?

32. Il sera porté au sépulcre et il ne bougera pas du tombeau.

33. Les mottes des vallées <sup>1</sup> lui seront douces et il tirera tous les hommes après lui et devant lui il y a des gens sans nombre.

34. Comment donc me donnez-vous des consolations vaines, puisqu'il y a toujours de la prévarication dans vos pensées ?

### Réflexions

Job continue à nous apprendre comment il faut juger de la prospérité et de l'adversité.

Il nous montre que l'on voit quelquefois des méchants et même des gens qui rejettent toute crainte

de Dieu et qui lui font toutes sortes d'outrages jusqu'à lui dire :

*Retire-toi de nous, nous n'avons que faire de la connaissance de tes voies,*

passer la vie dans l'abondance et dans les plaisirs et être comblés de biens jusqu'à la mort et que si leur postérité est malheureuse après qu'ils sont morts, ils ne le voient pas.

Il dit que l'on voit, d'un autre côté, des innocents qui traînent une vie misérable et qui meurent comme ils ont vécu.

La conclusion que nous devons tirer de là c'est qu'on ne doit pas juger du bonheur ou du malheur des hommes, ni de la part qu'ils ont à l'amour de Dieu ou à sa haine par ce qu'il leur arrive en ce monde. La prospérité n'est pas toujours une marque de la faveur de Dieu et l'adversité n'est pas toujours non plus une preuve de sa colère. Ainsi il ne faut pas se scandaliser si l'on voit les impies prospérer et les justes souffrir, mais il faut chercher la punition des méchants et la vraie récompense des justes dans l'état intérieur des uns et des autres et surtout dans ce qui leur arrivera après cette vie.

(a) v7 : Psaumes 17.10 et 73.12 ; Jérémie 12.1, Habacuc 1.3

(b) v14 : Ci-dessous 22.17

(c) v16 : Ci-dessous 22.18

(d) v18 : Psaumes 1.4 et 35.5 ; Ésaïe 29.5 ; Osée 13.3

(e) v30 : Proverbes 16.4

(1) v33 : La terre où on l'a enseveli honorablement.

## Chapitre XXII

*Eliphaz parle pour la troisième fois et il réfute ce que Job avait avancé. Il lui dit que Dieu ne reçoit aucune utilité, ni aucun dommage du bien ou du mal que les hommes font, versets 1-4.*

*Il lui représente que si Dieu l'affligeait, ce n'était qu'à cause de ses péchés et il l'accuse d'avoir manqué aux devoirs de la justice et de la charité, versets 5-11.*

*Il lui remet encore devant les yeux que Dieu avait fait tomber de tout temps ses jugements sur les méchants, versets 12-20.*

*Enfin il l'exhorte à se reconnaître coupable et à se repentir et il lui promet que s'il le faisait Dieu lui rendrait sa faveur et le comblerait de toutes sortes de biens, versets 21-30.*

**A**LORS Eliphaz Thémánite prit la parole et dit :  
2. L'homme apportera-t-il quelque profit au Dieu fort ? C'est plutôt à soi-même que l'homme sage apporte du profit.

3. Le Tout-Puissant reçoit-il quelque plaisir si tu es juste ou quelque gain si tu marches dans l'intégrité ?

4. Te reprend-il et entre-t-il avec toi en jugement par la crainte qu'il ait de toi ?

5. Ta méchanceté n'est-elle pas grande ? Et tes iniquités ne sont-elles pas sans nombre ?

6. Car tu as pris le gage de tes frères sans raison, tu as ôté le vêtement à ceux qui étaient nus.

7. Tu n'as point donné d'eau à boire à celui qui était fatigué du chemin, tu as empêché que celui qui avait faim n'eût du pain.

8. Tu as donné la terre à celui qui était puissant et celui pour qui tu avais des égards y habitait.

9. Tu as renvoyé les veuves vides et les bras des orphelins ont été brisés.

10. C'est pour cela que les pièges sont autour de toi et qu'une subite frayeur t'épouvante

11. Et que les ténèbres sont autour de toi et que tu ne vois point et que le débordement des eaux te couvre.

12. Dieu n'est-il pas là-haut aux Cieux ? Regarde donc la hauteur des étoiles et combien elles sont élevées.

13. Et tu as dit : Qu'est-ce que le Dieu fort connaît ? Jugera-t-il au travers des nuées obscures ?

14. Les nuées lui sont comme une cachette et il ne voit rien, il se promène sur le tour des Cieux.

15. N'as-tu pas pris garde au chemin que les injustes ont tenus anciennement ?

16. Qui ont été retranchés devant leur temps et dont un fleuve a emporté le fondement <sup>1</sup>.

17. <sup>a</sup> Ils disaient au Dieu fort : Retire-toi de nous. Et qu'est-ce que leur avait fait le Tout-Puissant ?

18. Il avait rempli de bien leur maison. Mais loin de moi <sup>b</sup> le conseil des méchants !

19. <sup>c</sup> Les justes le verront et s'en réjouiront et l'innocent se moquera d'eux et dira

20. Certainement notre état n'a point été détruit, mais le feu a dévoré tout ce qui leur restait.

21. Attache-toi donc à Dieu, je te prie, et demeure en paix et il t'en arrivera du bien.

22. Reçois la loi de sa bouche, je te prie, et mets ses paroles dans ton cœur.

23. <sup>d</sup> Si tu retournes jusqu'au Tout-Puissant, tu seras rétabli. Éloigne l'iniquité de ta tente

24. Et tu mettras l'or sur la poussière et l'or d'Ophir sur les rochers des torrents <sup>2</sup>

25. Et le Tout-Puissant sera ton or et l'argent qui te donnera des forces.

26. Alors tu trouveras tes délices dans le Tout-Puissant et tu élèveras ton visage vers Dieu.

27. Tu le fléchiras par des prières et il t'exaucera et tu lui rendras tes vœux.

28. Si tu as quelque dessein, il te réussira et la lumière resplendira sur tes voies.

29. Quand quelqu'un aura été humilié, tu diras : Il est dans l'élévation <sup>e</sup> et Dieu délivrera celui qui aura tenu les yeux baissés.

30. Il délivrera l'innocent et il sera délivré par la pureté de tes mains.

#### Réflexions

Nous devons tirer d'ici quatre instructions.

La première, que les hommes n'apportent aucun profit à Dieu en faisant le bien et que lorsque nous sommes justes et que nous marchons dans l'intégrité, le Tout-Puissant n'en reçoit aucun plaisir, ni aucun gain, mais que c'est plutôt à nous-mêmes que le profit en revient.

Ces paroles sont très remarquables, elles nous apprennent que si Dieu nous donne ses lois et s'il veut que nous les observions, il ne le fait que pour notre bien et que si nous l'offensons nous ne faisons du mal qu'à nous-mêmes.

La seconde instruction est que l'injustice, la violence et le manque de charité sont de grands crimes devant Dieu, mais qu'il y a bien du péché à imputer ces crimes à des innocents, à les condamner lorsqu'ils souffrent et à les accuser d'avoir attiré la colère de Dieu par leurs péchés, comme Eliphaz en accusait Job.

La troisième, que la conduite de Dieu et les voies de sa providence sont parfaitement justes et que cela a toujours paru dans ce qui est arrivé soit aux bons, soit aux méchants et à leur postérité, mais que cependant l'on voit quelquefois que des impies déclarés jouissent des biens et des plaisirs de cette vie.

Cela montre bien clairement que l'on ne doit pas fonder le jugement que l'on fait des hommes sur la prospérité, ni sur l'adversité.

4. Les dernières paroles de ce chapitre sont très instructives. Eliphaz nous enseigne que quand nous retournons sincèrement à Dieu et que nous renonçons aux péchés par lesquels nous avons provoqué sa colère, il se laisse fléchir par nos prières, qu'il nous rend sa grâce, que nous trouvons alors nos délices en lui et que nous pouvons nous promettre les plus doux effets de son amour.

(a) v17 : Ci-dessus 21.14

(b) v18 : Ci-dessus 21.16

(c) v19 : Psaume 107.42

(d) v23 : Ci-dessus 8.5-6

(e) v29 : Proverbes 29.23

(1) v16 : Ceci peut se rapporter au déluge.

(2) v24 : L'or sera aussi commun chez toi que la poussière et que les pierres.

## Chapitre XXIII

*Job répond au troisième discours d'Eliphaz et il dit qu'il était tellement persuadé de son innocence qu'il souhaitait d'être jugé par le Seigneur lui-même. Et par là il veut faire voir à ses amis que ce n'étaient pas ses péchés qui lui avaient attirés les maux qu'il souffraient, bien que ces maux fussent extrêmes.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Je parlerai encore aujourd'hui en me plaignant, ma main s'appesantira sur mon gémissment.

3. Que je souhaiterais de savoir où je pourrais trouver Dieu ! J'irais jusqu'à son trône,

4. J'y déduirais par ordre ma cause devant lui et je remplirais ma bouche de preuves,

5. Je saurais ce qu'il me répondrait et j'entendrais ce qu'il me dirait.

6. Contesterait-il avec moi par la grandeur de sa force ? Non, il proposerait seulement contre moi ses raisons.

7. L'homme droit y raisonnerait avec lui et je serais absous pour toujours par mon juge.

8. Voilà, si je vais en avant, il n'y est pas, si je vais en arrière, je ne l'y apercevrai point.

9. Si je vais à gauche, je ne l'y vois point encore, il se cache à droite et je ne l'y découvre point.

10. Quand il aura connu le train que j'ai suivi et qu'il m'aura éprouvé, je sortirai comme l'or qui a passé par le feu.

11. Mon pied a tenu son chemin, j'ai gardé sa voie et je ne m'en suis point détourné.

12. Je ne me suis point aussi écarté du commandement qui est sorti de ses lèvres, j'ai serré les paroles de sa bouche avec plus de soin que ma provision ordinaire.

13. Mais il s'est fait un dessein, qui l'en détournera ? <sup>a</sup> Il fait ce que son âme désire,

14. Car il achèvera ce qu'il a ordonné de moi et il fait encore beaucoup d'autres choses semblables.

15. C'est pourquoi je suis éperdu à cause de sa présence, si j'y pense, je suis effrayé à cause de lui,

16. Parce que le Dieu fort a abattu mon cœur et le Tout-Puissant m'a étonné,

17. Parce que je n'ai pas été entièrement retranché à la vue des ténèbres et il n'a pas éloigné l'obscurité de devant moi.

#### Réflexions

Pour bien juger de ce que Job dit dans ce chapitre, il faut considérer que c'est ici une réponse au discours d'Eliphaz qui avait accusé Job d'hypocrisie et d'injustice. Job répond à ces accusations qu'il était innocent de ces crimes-là et qu'à cet égard il prenait Dieu à témoin de son intégrité, qu'il consentait d'avoir le Seigneur lui-même pour juge et qu'il ne craindrait pas de paraître devant lui. Mais il ne faut pas entendre ce que Job dit comme s'il eût prétendu être innocent à tous égards devant Dieu.

Nous devons donc apprendre d'ici qu'il est permis aux gens de bien de soutenir leur innocence lorsqu'ils sont accusés injustement et lorsque leur conscience leur rend un bon témoignage, mais que cependant ils doivent toujours reconnaître leurs faiblesses, donner gloire à Dieu lors même qu'il les afflige et confesser qu'il est parfaitement juste et souverainement sage dans tout ce qu'il fait à leur égard.

(a) v13 : Psaume 115.3

## Chapitre XXIV

*Le dessein de Job dans ce chapitre est de montrer que Dieu ne punit pas toujours les méchants dans la vie présente et que les afflictions ne sont pas toujours une preuve que Dieu soit courroucé contre ceux qui les endurent. Il décrit pour cet effet les injustices, les extorsions, les violences, les meurtres, les adultères et les autres crimes qui se commettent dans ce monde et il remarque que plusieurs de ceux qui les commettent ne laissent pas*

*de vivre heureux, bien loin de recevoir en cette vie les peines qu'ils méritent, quoi que Dieu voie pourtant tout le mal qu'ils font et qu'il ne veuille pas les laisser impunis.*

**P**OURQUOI est-ce que les temps ne sont pas cachés par le Tout-Puissant et que ceux qui le connaissent ne voient point ses jours <sup>1</sup> ?

2. On remue les bornes, on ravit les troupeaux et on les fait paître.

3. On emmène l'âne des orphelins, on prend pour gage le bœuf de la veuve.

4. On fait écarter les pauvres du chemin, les affligés du pays sont pareillement contraints de se cacher.

5. Voilà, ce sont comme des ânes sauvages dans le désert, ils sortent pour faire ce qu'ils ont entrepris, ils se lèvent le matin pour chercher de la proie, la campagne leur donne du pain pour leurs enfants.

6. Ils moissonnent par les champs le fourrage qui y est et ils font que le méchant vendange les vignes.

7. Ils font passer la nuit sans vêtement à l'homme nu de sorte qu'il n'a pas de quoi se couvrir durant le froid,

8. En sorte que les pauvres sont percés par les grandes pluies des montagnes et qu'ils cherchent leur retraite dans les rochers.

9. Ils ravissent le pupille dès la mamelle et ils prennent des gages sur le pauvre.

10. Ils font aller sans vêtements l'homme nu et ils enlèvent à ceux qui ont faim ce qu'ils ont glané.

11. Ceux qui pressent l'huile dans leurs maisons et qui foulent la vendange dans leurs pressoirs ont soif.

12. Les hommes jettent des sanglots dans la ville, l'âme de ceux qui sont blessés à mort crie et cependant Dieu ne fait rien mal à propos.

13. Ils ont été rebelles à la lumière et ils n'ont point connu les voies de Dieu et ils ne se sont point tenus à ses sentiers.

14. Le meurtrier se lève au point du jour et il tue le pauvre et l'indigent et de nuit il dérobe comme un larron.

15. L'œil de l'adultère épie le soir disant : Aucun œil ne me verra et il se cache le visage.

16. Ils percent dans les ténèbres les maisons qu'ils avaient marquées le jour, ils ne savent ce que c'est que la lumière,

17. Car la lumière du matin leur est à tous comme l'ombre de la mort, si quelqu'un les reconnaît, ils ont des frayeurs mortelles.

18. Il est léger et inconstant comme la surface de l'eau, leur portion dans la terre est maudite, il néglige la culture des vignes.

19. Comme la sécherresse et la chaleur consomment les eaux de la neige, ainsi le sépulcre ravit les pêcheurs.

20. Il sera oublié comme s'il n'était jamais né, les vers en feront bonne chère, on ne s'en souviendra plus, l'iniquité sera brisée comme un bois,

21. C'est lui qui tourmentait la stérile qui n'enfantait point et qui ne faisait aucun bien à la veuve,

22. Et qui entraînait les puissants par sa force, il se levait, mais il n'était pas assuré de sa vie.

23. Dieu lui donne de quoi s'assurer et il s'appuie sur cela, mais ses yeux sont ouverts sur leur conduite.

24. Ils sont élevés en peu de temps, après cela ils ne subsistent plus, ils sont abaissés, ils sont emportés comme tous les autres, ils sont coupés comme le haut d'un épi.

25. Si cela n'est pas ainsi, qui est-ce qui me convaincra que je mens et qui mettra ma parole à néant ?

### Réflexions

Job représente dans ce discours l'impiété, les injustices, les cruautés et les divers crimes des méchants et il fait remarquer à ses amis que Dieu ne déploie pas toujours sa vengeance sur eux, que même ils réussissent souvent dans leurs mauvais desseins, mais que Dieu les voit pourtant et qu'à la fin ils sont accablés par son juste jugement.

Cette doctrine doit être bien méditée afin que lorsque nous voyons tant de crimes et de désordres qui règnent dans le monde, même parmi ceux qui font profession de connaître Dieu, nous n'en soyons pas ébranlés, mais que nous nous souvenions que Dieu le voit aussi bien et mieux que nous et que, comme rien n'échappe à sa connaissance, rien ne saurait échapper à son jugement.

Il s'ensuit aussi de là que c'est une pensée très fautive et très dangereuse de croire que des gens sont innocents et agréables à Dieu parce qu'ils sont heureux en ce monde ou qu'ils sont coupables parce qu'ils y sont malheureux.

Ainsi, sans s'arrêter à la prospérité ou à l'adversité, il faut uniquement avoir égard à la piété ou à l'impiété, puisque c'est là ce qui fait le bonheur ou le malheur des hommes et qu'à la fin Dieu doit leur rendre à tous selon leurs œuvres.

(1) v1 : Les jours de sa vengeance et de la punition des méchants.

## Chapitre XXV

*Bildad parle à Job pour la troisième fois, il lui présente la puissance et la justice de Dieu aussi bien que le néant de l'homme et il veut montrer par là que l'homme ne saurait être trouvé juste devant Dieu.*

**A**LORS Bildad Sçuhite prit la parole et dit :

2. C'est lui qui domine et qui doit être craint, il fait régner la paix dans ces hauts lieux.

3. Ses armées se peuvent-elles compter ? Et sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas ?

4. Et <sup>a</sup> comment l'homme mortel se justifierait-il devant le Dieu fort ? Et comment celui qui est né de femme serait-il pur ?

5. Voilà, qu'on aille jusqu'à la lune et elle ne luit point, les étoiles ne sont pas pures devant ses yeux,

6. Combien moins l'homme qui n'est qu'un ver et le fils de l'homme qui n'est qu'un vermicéau ?

### Réflexions

Ce chapitre nous enseigne que la puissance de Dieu est infinie, qu'il est parfaitement juste et saint et que l'homme, étant une créature faible et corrompue, ne saurait jamais être trouvé pur devant lui.

L'usage qu'il faut faire de cette doctrine, c'est que les hommes doivent se tenir dans une profonde humilité en la présence de Dieu et se soumettre à tout ce qu'il lui plaît de faire à leur égard.

(a) v4 : Ci-dessus 4.17 ; 18.19 et 15.14-16

## Chapitre XXVI

*Job répond à Bildad qui l'avait exhorté à considérer la puissance de Dieu et sa parfaite sainteté et il lui dit que tous ces discours ne servaient de rien et qu'il était instruit et convaincu de la grandeur de Dieu et de sa profonde sagesse de laquelle il fait ici une description en parlant des merveilles de la création et du gouvernement du monde.*

**M**AIS Job répondit et dit :

2. Qui as-tu aidé ? Est-ce celui qui n'avait point de force ? Qui as-tu délivré ? Est-ce celui dont le bras était affaibli ?

3. À qui as-tu donné conseil ? Est-ce à celui qui n'avait point de sagesse ? Est-ce ainsi que tu as fait paraître l'abondance de ta sagesse ?

4. À qui as-tu tenu ces discours ? Et qui est celui dont le souffle soit sorti de toi ?

5. Les choses inanimées <sup>1</sup> sont formées de ce qui est sous les eaux, même ceux qui y habitent.

6. L'abîme est nu devant lui et le gouffre n'a point de couverture.

7. Il étend le Septentrion sur le vide et il suspend la terre sur le néant.

8. Il resserre les eaux dans les nuées et la nuée n'éclate pas sous elles.

9. Il couvre la terre de son trône et il étend la nuée par dessus.

10. Il a compassé des bornes sur les eaux tout autour jusqu'à ce qu'il n'y ait plus, ni lumière, ni ténèbres.

11. Les colonnes des cieux sont ébranlées et s'étonnent à sa menace.

12. Il fend la mer par sa vertu et il frappe par son intelligence les flots quand ils s'élèvent.

13. Il a orné les cieux par son esprit et sa main a formé le serpent traversant <sup>2 nc1</sup>.

14. Ce ne sont là que les bords de ses voies. Et que ce que nous en avons appris est peu de chose ! Et qui est-ce qui pourra comprendre le grand éclat <sup>3</sup> de sa puissance ?

## Réflexions

Job nous enseigne ici que les œuvres de Dieu sont admirables et en grand nombre, que nous n'en connaissons même qu'une très petite partie et que nous ne comprenons pas toutes les raisons de la conduite de Dieu dans le gouvernement du monde.

Dieu étant si grand, si puissant, si juste et si sage, ce n'est pas à nous à trouver à redire à ce qu'il fait, ni à sonder ses voies trop curieusement. Nous devons plutôt être persuadés qu'il conduit toutes choses avec sagesse et avec justice, nous soumettant humblement à tout ce qu'il ordonne et reconnaître au reste sa bonté qui paraît en ce que, s'il y a dans ses desseins et dans ses œuvres quelque chose qui nous soit caché, ce qu'il nous en a révélé et ce que nous en connaissons suffit pour nous apprendre à le craindre et pour nous rendre heureux si nous en faisons un bon usage.

(1) v5 : Hébreux : Les réphains. Ce terme marque dans l'Écriture sainte les morts ou les géants. Suivant ce dernier sens, Job parle ici des géants et des habitants du premier monde qui périrent dans les eaux du déluge.

(2) v13 : Les monstres marins. Plusieurs, considérant qu'il s'agit ici du ciel, croient que Job parle d'une constellation ou du zodiaque.

(3) v14 : Hébreux : le tonnerre.

(nc1) v13 : Et s'il s'agissait de la voie lactée ?

## Chapitre XXVII

*Job continue à parler et il proteste que, quoi qu'il eût soutenu son innocence contre les accusations de ses amis, il ne lui arriverait jamais de rien dire contre la justice et la providence de Dieu, versets 1-7.*

*Il montre ensuite que les impies et les hypocrites sont<sup>nc1</sup> une fin funeste, qu'ils sont punis en diverses manières, que leur félicité n'est que passagère et qu'elle ne les met point à couvert de la colère du Ciel, versets 8-23.*

**O**R Job continuant, reprit son discours sentencieux et dit :

2. Je prends à témoin le Dieu vivant qui a écarté mon droit et le Tout-Puissant qui a rempli mon âme d'amertume

3. Que pendant tout le temps que j'aurai du souffle et que l'esprit de Dieu sera dans mes narines,

4. Mes lèvres ne prononceront rien d'injuste et que ma langue ne dira point de chose fausse.

5. Dieu me garde de vous justifier ! Tant que je vivrai, je ne quitterai point mon intégrité.

6. J'ai retenu ma justice et je ne l'abandonnerai point et ma conscience ne me reprochera rien dans les jours de ma vie.

7. Celui qui me haït sera comme le méchant et celui qui se lève contre moi comme l'injuste.

8. Car quelle sera l'attente de l'hypocrite qui se sera enrichi lorsque Dieu lui arrachera son âme ?

9. <sup>a</sup> Le Dieu fort entendra-t-il les cris quand l'affliction viendra sur lui ?

10. Trouvera-t-il son plaisir dans le Tout-Puissant ? Invoquera-t-il Dieu en aucun temps ?

11. Je vous enseignerai les œuvres du Dieu fort et je ne vous cacherai point ce qui est dans le Tout-Puissant.

12. Voilà, vous avez tous vu ces choses et comment vous laissez-vous aller à des discours vains ?

13. C'est ici la portion de l'homme méchant que le Dieu fort lui réserve et l'héritage que les violents reçoivent du Tout-Puissant.

14. Si ses enfants sont multipliés, c'est pour l'épée et sa postérité ne sera pas même rassasiée de pain.

15. Ceux qu'il aura de reste étant morts seront ensevelis, mais ses veuves ne les pleureront point.

16. Quand il entasserait l'argent comme la poussière et qu'il mettrait en réserve des habits comme par monceaux,

17. Il les arrangera, mais le juste s'en revêtira et l'innocent partagera l'argent.

18. Il bâtira sa maison comme le ver et comme celui qui garde les possessions fait sa cabane.

19. <sup>b</sup> Le riche sera couché et ne sera point recueilli, il ouvrira ses yeux et il ne trouvera rien.

20. <sup>c</sup> Les frayeurs le surprendront comme des eaux, le tourbillon l'enlèvera de nuit.

21. Le vent d'Orient l'emportera et il s'en ira et il l'enlèvera de sa place comme un tourbillon.

22. Le Seigneur se jettera sur lui et ne l'épargnera point et étant poursuivi par sa main, il ne cessera de fuir.

23. Chacun frappera des mains contre lui et le sifflera de sa place.

## Réflexions

Ce discours de Job nous apprend

1. À ne jamais rien dire, ni rien penser qui soit contraire aux sentiments que nous devons avoir de la justice et de la majesté de Dieu.

2. Qu'il nous est permis cependant, lorsque nous sommes accusés injustement, d'alléguer le témoignage de notre conscience pour soutenir notre innocence, moyennant que nous le fassions avec sincérité et avec humilité.

3. Que la fin des méchants et en particulier celle des hypocrites doit être très funeste et qu'ils seront saisis d'un cruel désespoir lorsque Dieu leur redemandera leur âme et qu'il leur rendra selon leur œuvres.

C'est une vérité bien certaine et bien importante que celle-là et nous devons nous la proposer continuellement.

4. Job nous a appris que, quoi que les mondains vivent dans l'affluence de toutes sortes de biens, qu'ils amassent beaucoup de richesses et qu'ils les laissent à leurs enfants, elles passent bientôt à d'autres et qu'on voit souvent leur postérité dans la disette et dans la honte.

Ce sont là des effets visibles de la providence de Dieu et de sa justice contre les méchants et ces considérations doivent nous retirer fortement de

l'injustice, de l'orgueil et de l'amour des biens du monde.

(a) v9 : Ci-dessous 35.12; Proverbes 1.28; Ésaïe 1.15; Jérémie 14.13; Ézéchiël 8.18; Michée 3.4; Jean 2-9, rien de plus; Jacques 4.3  
(b) v19 : Psaume 49.18  
(c) v20 : Ci-dessus 15.21 et 18.11

(nc1) Deuxième partie de l'introduction : ...ont...

## Chapitre XXVIII

*Le but de Job dans ce chapitre est de faire voir*

1. *Que les hommes peuvent connaître les choses de la nature et s'en servir à divers usages, versets 1-11,*

2. *Que la véritable sagesse leur est cachée et qu'elle est plus précieuse que tout ce qu'il y a au monde, versets 12-19,*

3. *Qu'il n'y a que Dieu en qui elle se trouve et qui la puisse donner et qu'au reste cette sagesse divine, qui est la seule véritable, consiste dans la crainte du Seigneur, versets 20-28.*

**C**ERTAINEMENT, l'argent a sa veine et l'or a un lieu d'où on le tire pour l'affiner.

2. Le fer se tire de la poussière et la pierre de mine fondue rend de l'airain.

3. L'homme met une fin aux ténèbres de sorte qu'il recherche le bout de toutes choses, même les pierres précieuses qui sont dans l'obscurité et dans l'ombre de la mort <sup>1</sup>.

4. Le torrent se débordant d'un lieu habité se jette dans les lieux où l'on ne met plus le pied, mais ses eaux se tarissent et s'écoulent par le travail des hommes.

5. C'est de la terre que sortira le pain et au dessous elle est changée comme un feu.

6. Ses pierres sont le lieu où se trouvent les saphirs et la poudre d'or y est.

7. L'oiseau de proie n'en a point connu le chemin et l'œil du milan ne l'a point découvert.

8. Les jeunes lions n'y ont point marché, le vieux lion n'a point passé par là.

9. L'homme met la main aux pierres les plus dures et renverse les montagnes jusqu'aux fondements.

10. Il fait passer les ruisseaux au travers des rochers fendus et son œil découvre tout ce qui y est de précieux.

11. Il arrête les fleuves afin d'en empêcher le cours et il met au jour ce qui y est caché.

12. Mais où trouvera-t-on la sagesse ? Et où est le lieu de l'intelligence ?

13. L'homme ne connaît pas son prix et elle ne se trouve pas dans la terre des vivants.

14. L'abîme dit : Elle n'est pas en moi. Et la mer dit : Elle n'est pas avec moi.

15. <sup>a</sup> Elle ne se donne point pour du fin or et elle ne s'achète point au poids de l'argent.

16. On ne l'échange point avec de l'or d'Ophir, ni avec de l'onix précieux, ni avec le saphyr.

17. L'or, ni le diamant ne sauraient approcher de son prix et on ne la donnera point en échange pour un vaisseau de fin or.

18. En comparaison d'elle, on ne parlera point de corail, ni de béryl et le prix de la sagesse surpasse celui des perles.

19. Le topaze d'Éthiopie n'approchera point de son prix et elle ne sera point échangée contre l'or le plus pur.

20. D'où vient donc la sagesse ? Et où est le lieu de l'intelligence ?

21. Elle est couverte aux yeux de tout homme vivant et cachée aux oiseaux des cieux.

22. Le gouffre et la mort disent : Nous avons entendu parler d'elle de nos oreilles.

23. C'est Dieu qui en sait le chemin et qui sait où elle est,

24. Car c'est lui qui voit jusqu'aux extrémités du monde et qui regarde sous tous les cieux.

25. <sup>b</sup> Quand il donnait du poids au vent et qu'il pesait et mesurait les eaux,

26. Quand il prescrivait une loi à la pluie et qu'il marquait le chemin à l'éclair des tonnerres,

27. Alors il la vit et la découvrit, il la prépara et même il la sonda jusqu'au fond.

28. Puis il dit à l'homme : Voilà <sup>c</sup> la crainte du Seigneur est la vraie sagesse et l'intelligence consistera à se détourner du mal.

### Réflexions

Ce que l'on doit recueillir de ce chapitre, c'est que Dieu a donné aux hommes diverses connaissances dans les choses de la nature et que ces connaissances ont leur utilité pour les différents usages de la vie, en quoi nous avons sujet de reconnaître sa bonté, mais que de toutes les connaissances auxquelles nous pouvons nous appliquer, il n'y en a point de plus nécessaire que celle de la sagesse, que c'est ce qu'il y a de plus précieux au monde, qu'elle est plus estimable que l'or, les richesses et tout ce dont les hommes font le plus de cas et qu'ainsi nous devons la préférer à tout et travailler continuellement à l'acquiescer.

2. Job nous enseigne ici le moyen de parvenir à cette sagesse. Il nous dit qu'elle ne vient point de nous-mêmes, mais que c'est Dieu seul qui en est l'auteur et la source et qu'il la donne à tous ceux qui s'adressent à lui et qui la recherchent de tout leur cœur, ce qui doit nous inciter à la lui demander avec ardeur, avec humilité et avec foi.

3. Enfin, Job nous apprend que cette véritable sagesse consiste à craindre Dieu et à éviter ce qui lui déplaît. C'est ce qui est marqué par ces dernières paroles de ce chapitre :

*La crainte du Seigneur est la sagesse et la vraie intelligence consiste à se détourner du mal.*

C'est donc là à quoi nous devons nous attacher par dessus toutes choses comme c'est aussi le sûr moyen de plaire à Dieu et de parvenir au véritable bonheur.

(a) 15 : Proverbes 3.14-15, 8.11-19 et 16.16



(b) v25 : Proverbes 8.22 et suivants.  
 (c) v28 : Psaume 111.10 ; Proverbes 1.7 et 9.10

(1) v3 : Dans les entrailles de la terre d'où les hommes tirent les métaux et les pierres précieuses par leur industrie.

## Chapitre XXIX

*Job représente*

1. *L'état de prospérité où il était avant que Dieu l'affligeât, versets 1-6,*

2. *Les égards que l'on avait pour lui, versets 7-11 et 21-25,*

*Et en troisième lieu son intégrité, le soin qu'il avait eu de rendre la justice à chacun et de soulager les misérables, versets 12-20.*

*Il faut remarquer que Job disait tout cela, non pour se glorifier, mais pour montrer que ses maux n'étaient pas la peine de ses crimes et qu'il n'avait pas abusé de sa prospérité comme ses amis le soutenaient.*

**E**T Job continuant reprit son discours sentencieux et dit :

2. Ô qui me ferait être comme j'étais autrefois, comme j'étais dans ces jours où Dieu me gardait !

3. Quand il faisait luire son flambeau sur ma tête et quand par sa lumière je marchais dans les ténèbres !

4. Comme j'étais au jour de ma jeunesse dans le conseil secret de Dieu, dans ma tente,

5. Quand le Tout-Puissant était encore avec moi et mes gens autour de moi,

6. Quand je lavais mes pas dans le beurre et que des ruisseaux d'huile découlaient pour moi du rocher,

7. Quand je sortais vers la porte passant par la ville et que je me faisais préparer un siège dans la place !

8. Les jeunes gens me voyant se retiraient, les plus anciens se levaient et se tenaient debout.

9. Les principaux s'abstenaient de parler et mettaient la main sur leur bouche.

10. Les conducteurs retenaient leur voix et leur langue était attachée à leur palais.

11. L'oreille qui m'entendait disait que j'étais bienheureux et l'œil qui me voyait me rendait témoignage,

12. Car je délivrais l'affligé qui criait et l'orphelin qui n'avait personne pour le secourir.

13. La bénédiction de celui qui s'en allait périr venait sur moi et je faisais que le cœur de la veuve chantait de joie.

14. J'étais revêtu de justice et elle me servait de vêtement, mon équité m'était comme un manteau et comme une tiare.

15. Je servais d'yeux à l'aveugle et de pieds au boiteux.

16. J'étais le père des pauvres et je m'informais diligemment de la cause qui ne m'était point connue.

17. Je brisais les mâchoires de l'injuste et je lui arrachais la proie d'entre ses dents.

18. Et je disais : Je mourrai dans mon nid et je multiplierai mes jours comme les grains de sable.

19. Ma racine s'étendait sur les eaux et la rosée demeurait toute la nuit sur mes branches.

20. Ma gloire se renouvelait en moi et mon arc se renforçait dans mes mains.

21. On m'écoutait et on m'attendait, on se taisait après avoir entendu mon avis.

22. Ils ne répliquaient rien après ce que je disais et ma parole tombait sur eux comme les gouttes de la pluie.

23. Ils m'attendaient comme la pluie, ils ouvraient leur bouche comme après la pluie de l'arrière saison.

24. Riais-je avec eux ? Ils ne le croyaient pas et ils ne faisaient point déchoir la sérénité de mon visage.

25. Voulais-je aller avec eux ? J'étais assis dans la première place, j'étais entre eux comme un roi dans son armée et comme celui qui console les affligés.

### Réflexions

Il y a deux choses à remarquer dans ce discours de Job.

La première, que Job s'était vu dans une grande prospérité et que dans cet état il s'était conduit avec justice et avec charité envers tout le monde, qu'il était le père des pauvres et le protecteur des innocents.

Voilà un exemple qui enseigne à ceux qui ont des biens, du crédit et d'autres avantages à les employer à de bons usages, à être justes et intègres et surtout à faire du bien aux pauvres, à consoler les misérables et à prendre le parti de ceux à qui l'on fait tort.

La seconde réflexion est que, pendant que Job jouissait de la prospérité, tout le monde avait des égards pour lui, mais qu'il se vit abandonné dès qu'il fut dans l'adversité.

C'est ce qui arrive tous les jours. On s'attache à ceux qui possèdent des richesses ou des honneurs et qui ont du crédit, mais on les abandonne lorsqu'ils perdent ces avantages et la vertu est d'ordinaire peu estimée lorsqu'elle n'est pas accompagnée de la prospérité.

Cela prouve que les jugements des hommes sont extrêmement vains et injustes et que nous ne devons pas nous y arrêter, ni en faire dépendre notre bonheur.

## Chapitre XXX

*Job se plaint de ce qu'après avoir été estimé de tous ceux qui le connaissaient dans le temps de sa prospérité, il se voyait abandonné de chacun et exposé au mépris et aux insultes de ses amis et même des personnes de la condition la plus basse, versets 1-14.*

*Il se plaint encore des maux qui l'accablaient et de ce que Dieu ne le délivrait point quoiqu'il implorât son secours, versets 15-31.*

**M**AIS maintenant ceux qui sont plus jeune que moi se moquent de moi, ceux-là même dont je n'aurais pas daigné mettre les pères avec les chiens de mon troupeau.

2. Et qu'avais-je à faire de la force de leurs mains ? Leur vieillesse était aussi périe.

3. Pressés par la disette et par la faim, ils vivaient à l'écart, fuyant dans les lieux arides, ténébreux et désolés et déserts.

4. Ils coupaient des herbes sauvages auprès des arbrisseaux et la racine des genévres <sup>nc1</sup> pour se chauffer.

5. Ils étaient chassés du milieu des hommes et on criait après eux comme après un larron.

6. Et ils habitaient dans les creux des torrents, dans les trous de la terre et des rochers.

7. Ils ne faisaient que hurler entre les arbrisseaux et ils se tapissaient sous les chardons.

8. C'étaient des gens de néant et des gens sans nom et qui étaient abaissés plus bas que la terre.

9. Et maintenant <sup>a</sup> je suis le sujet de leur chanson et je fais la matière de leur entretien.

10. Ils m'ont en abomination, ils se tiennent loin de moi, même ils ne craignent pas de me cracher au visage.

11. Parce que Dieu a relâché la corde de mon arc et m'a affligé, ils ont secoué le frein de devant moi.

12. Des jeunes gens s'élèvent à ma droite, ils poussent mes pieds et ils dressent contre moi les chemins de l'outrage qu'ils me font.

13. Ils ont rompu mon chemin, ils aident à me rendre misérable sans qu'ils aient besoin de personne qui les aident.

14. Ils viennent contre moi comme par une brèche large et ils se sont roulés sur moi dans ma ruine.

15. Tout a été renversé sur moi et des frayeurs poursuivent mon âme comme un vent de sorte que ma délivrance est passée comme une nuée.

16. C'est pourquoi maintenant mon âme se fond en moi, les jours d'affliction m'ont atteint.

17. Il m'a percé de nuit les os et mes veines n'ont point de repos.

18. Mon vêtement a changé de couleur par la grandeur de sa force et il me serre tout autour comme l'ouverture de ma camisole.

19. Il m'a jeté dans la boue et je ressemble à de la poussière et à de la cendre.

20. Je crie à toi et tu ne m'exhautes point, je me tiens debout devant toi et tu ne me regardes point.

21. Tu deviens cruel contre moi et tu t'opposes à moi par la force de ta main.

22. Tu m'enlèves, tu me fais monter sur le vent comme sur un chariot et tu fais fondre en moi tout ce qui me fait subsister.

23. Or je sais bien que tu m'amèneras à la mort et dans la maison <sup>b</sup> assignée à tous les vivants.

24. Quoi qu'il en soit, il n'étendra point sa main jusqu'au sépulcre. Ceux qu'il aura détruits crieront-ils à lui !

25. Ne pleurais-je pas à cause de celui qui passait de mauvais jours et mon âme n'était-elle pas affligée à cause du pauvre ?

26. Quand j'attendais le mal, le mal m'est arrivé et quand j'espérais la clarté, les ténèbres sont venues.

27. Mes entrailles sont comme dans un feu sans avoir aucun repos, les jours d'affliction m'ont prévenu.

28. Je marche tout noirci, mais non point par les rayons du soleil, je me lève, je crie en pleine assemblée.

29. Je suis devenu le frère des dragons et le compagnon des hiboux.

30. Ma peau est devenue noire sur moi et mes os sont desséchés par l'ardeur du feu qui me consume.

31. C'est pourquoi ma harpe s'est changée en deuil et mes instruments de musique en des voix lugubres.

### Réflexions

Les plaintes que Job fait ici de ce qu'il était abandonné par ceux qui le respectaient autrefois et même par les personnes les plus viles, découvrent la folie, l'aveuglement et l'injustice des hommes qui au lieu d'estimer uniquement la vertu ne font pas que des richesses et des avantages de cette vie et méprisent ceux qu'ils voient dans la misère et la pauvreté, quand même ce seraient des personnes pieuses et vertueuses.

Cela fait voir qu'on ne peut faire fond, ni sur leur amitié, ni sur leur estime et que ce n'est pas aussi ce que nous devons principalement rechercher.

Nous voyons en second lieu que Job se plaint surtout de ce que Dieu lui-même semblait l'avoir abandonné et de ce qu'il le laissait toujours dans la souffrance.

C'est peu de chose d'être rejeté des hommes, pourvu qu'on ait Dieu favorable, mais on est bien à plaindre lorsque, dans l'affliction, Dieu semble s'éloigner et qu'il ne nous répond point.

Cet état où Job s'est vu réduit doit consoler ceux que Dieu fait passer par de semblables épreuves, cependant ils doivent apprendre de ce qui arriva à Job, à se modérer dans leurs plaintes, à endurer leurs maux avec patience et à attendre avec résignation qu'il plaise à Dieu de les délivrer, ce qu'il ne manquera pas de faire lorsqu'il en sera temps.

(a) v9 : Psaumes 35.15 et 69.13

(b) v23 : Hébreux 9.27

(nc1) v4 : Du latin *jeniperus*, « genévrier ».

## Chapitre XXXI

*Job déclare avoir vécu dans une grande chasteté et évité non seulement les crimes de l'impureté, mais même les regards et les pensées dérégées, versets 1-12.*

*Il dit qu'il s'était appliqué à rendre exactement la justice et qu'il avait toujours eu pitié des misérables, versets 13-23.*

*Il ajoute qu'il n'avait jamais mis sa confiance dans les richesses, qu'il n'avait point regardé le soleil et la lune, ce qui signifie qu'il s'était éloigné de l'idolâtrie, versets 24-28.*

*Enfin, il proteste qu'il ne s'était point réjoui du mal de ses ennemis, qu'il avait exercé l'hospitalité et qu'il n'avait point cherché à cacher ou à excuser ses fautes, versets 29-40.*

*Le dessein de Job dans tout ce discours est de se défendre contre les accusations de ses amis qui lui disaient que c'étaient ses péchés qui l'avaient réduit dans l'état où il se trouvait.*

**J'**AVAIS fait accord avec mes yeux. Et comment eus-je contemplé une vierge ?

2. Car quelle aurait été la portion que Dieu m'aurait envoyée d'en haut et quel est l'héritage que j'aurais reçu des hauts lieux de la part du Tout-Puissant ?

3. La perte n'est-elle pas pour le pervers et les accidents étranges pour les ouvriers d'iniquité ?

4. <sup>a</sup> N'a-t-il pas vu ma conduite et n'a-t-il pas compté toutes mes démarches ?

5. Si j'ai marché dans le mensonge et si mon pied s'est hâté à tromper.

6. Qu'on me pèse dans les balances justes et Dieu connaîtra mon intégrité.

7. Si mes pas ne sont détournés du droit chemin et si mon cœur a suivi mes yeux et si quelque souillure s'est attachée à mes mains,

8. Que je sème et qu'un autre en mange et que tout ce que j'aurai fait produire soit déraciné.

9. Si mon cœur a été séduit après quelque femme, si j'ai dressé des embûches à la porte de mon prochain,

10. Que ma femme soit déshonorée par un autre et qu'elle soit prostituée à d'autres,

11. Car c'eût été une méchanceté préméditée et une de ces iniquités qui sont toutes jugées.

12. Même ç'aurait été un feu qui m'aurait dévoré jusqu'à me consumer et qui aurait déraciné tout mon revenu.,

13. Si j'ai dédaigné de faire droit à mon serviteur ou à ma servante quand ils ont contesté avec moi.

14. Car qu'eussé-je fait quand le Dieu fort se serait levé ? Et quand il m'en aurait demandé compte, que lui aurais-je répondu ?

15. Celui qui m'a fait dans le ventre n'a-t-il pas fait aussi celui qui me sert ? Et ne nous a-t-il pas formés de même dans la matrice ?

16. Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils ont désiré, si j'ai fait attendre trop longtemps la veuve.

17. Si j'ai mangé seul mes morceaux et si l'orphelin n'en a point mangé,

18. (Car dès ma jeunesse il a été élevé avec moi comme chez mon père et dès le ventre de ma mère j'ai pris soin de la veuve.)

19. Si j'ai vu un homme périr faute d'être vêtu et le pauvre faute de couverture,

20. Si ses reins ne m'ont point béni et s'il n'a pas été échauffé de la laine de mes agneaux,

21. Si j'ai levé la main contre l'orphelin, quand j'ai vu à la porte <sup>1</sup> que je pouvais l'aider,

22. Que mon épaule tombe et soit séparée de mon côté et que mon bras soit cassé avec son os,

23. Car j'ai eu frayeur de l'orage du Dieu fort et de ce que je ne pourrais pas subsister devant sa grandeur.

24. Si j'ai mis mon espoir en l'or et si j'ai dit au fin or : Tu es ma confiance,

25. Si je me suis réjoui de ce que mes biens étaient multipliés et de ce que ma main en ait trouvé beaucoup,

26. Si j'ai regardé le soleil lorsqu'il brillait le plus et la lune lorsqu'elle était claire

27. Et si mon cœur a été séduit en secret et si ma main a baisé ma bouche <sup>2</sup>,

28. (Ce qui est aussi une iniquité toute jugée, car j'eusse renié le Dieu fort d'en haut).

29. Si je me suis réjoui du malheur de celui qui me haïssait, si j'ai sauté de joie quand il lui est arrivé du mal.

30. Je n'ai pas même permis à ma langue de pécher en demandant sa mort avec imprécation.

31. Les gens de ma maison n'ont point dit : Qui nous donnera de sa chair ? Nous n'en saurions être rassasiés.

32. L'étranger n'a point passé la nuit dehors, j'ai ouvert ma porte au voyageur.

33. Si j'ai caché mon péché comme Adam et si j'ai couvert mon iniquité en me flattant,

34. Bien que je pusse opprimer une grande multitude, toutefois le moindre qu'il y eût dans les familles me donnait de la crainte et je me tenais dans le silence, je ne sortais point de la porte.

35. Plût à Dieu que quelqu'un m'écoutât ! Voilà mon but, c'est que le Tout-Puissant me réponde et que ma partie adverse produise son écrit.

36. Je le porterais sur mon épaule et je l'attacherais comme une couronne.

37. Je lui raconterais tous mes pas, je m'approcherais de lui comme l'un des princes.

38. Si la terre que je possède crie contre moi et si ses sillons pleurent <sup>3</sup>,

39. Si j'ai mangé son fruit sans argent, si j'ai tourmenté l'esprit de ceux qui la possèdent,

40. Qu'elle me produise des épines au lieu de blé et de l'ivraie au lieu d'orge.

C'est ici la fin des paroles de Job.

### Réflexions

Voici un chapitre qu'on doit lire et méditer avec beaucoup d'attention.

L'on y découvre de très beaux sentiments sur les principaux devoirs de la religion et en particulier sur la pureté et la chasteté et la charité, sur la crainte

qu'on doit avoir de Dieu, sur l'aumône et la compassion envers les misérables, sur le détachement des biens du monde, sur la piété envers Dieu, sur l'amour des ennemis et sur la confession des péchés.

Si Job avait des sentiments si purs et si relevés et une conduite si pieuse et si sage dans le temps où il vivait, ces devoirs nous regardent beaucoup plus, nous qui sommes chrétiens. Nous devons donc apprendre de ce discours de Job à être chaste et à nous éloigner de toutes sortes d'impuretés, même dans les pensées et dans les regards, rendre la justice à tout le monde, à avoir pitié des pauvres et des malheureux et à les assister de tout notre pouvoir et à prendre la défense des innocents.

L'exemple de Job nous enseigne encore à ne mettre pas notre confiance aux biens du monde, à ne point nous réjouir du mal qui arrive à ceux qui nous haïssent, à être justes et équitables dans toutes nos affaires et enfin à ne jamais cacher nos fautes, mais à les confesser franchement et à ne nous point flatter dans nos péchés.

Pour nous animer à ces devoirs, considérons ce que Job dit si fortement dans tout ce chapitre, c'est que s'il se fût abandonné aux péchés différents dont il parlait, il n'aurait pas échappé à la vengeance céleste et qu'il y a une malédiction particulière qui poursuit les impurs, les injustes, les orgueilleux, ceux qui ont le cœur attaché aux biens de la terre, les impies et les personnes qui manquent de charité.

Enfin, nous devons penser que c'était un grand adoucissement aux maux de Job de pouvoir tenir le langage qu'il tient dans ce chapitre et de s'être acquitté de tous ses devoirs lorsqu'il était dans sa prospérité.

Lorsqu'on a tâché de vivre dans l'innocence, on jouit d'une douce consolation dans l'adversité et quoique la piété qu'on marque dans l'affliction soit agréable à Dieu lorsqu'elle est sincère, il est encore plus beau, plus consolant et plus digne d'une personne qui aime Dieu d'être pieux, humble, tempérant et charitable lorsqu'il nous fait du bien et que nous jouissons de la santé, de la prospérité et du repos.

(a) v4 : II Chroniques 16.9 ; Ci-dessous 34.21 ; Proverbes 5.21 et 15.3 ; Jérémie 32.19

(1) v21 : Dans l'assemblée des justes.

(2) v27 : Les idolâtres adoraient le soleil et la lune en baisant leur main et en la portant à la bouche.

(3) v38 : Si ceux qui l'ont cultivée crient contre moi et pleurent de ce que je ne les ai pas payés.

## Chapitre XXXII

*Les trois amis de Job ne lui répondant rien, Elihu qui était aussi un de ses amis et qui n'avait point encore parlé le blâme de ce qu'il avait trop soutenu son innocence, versets 1-15.*

*Il condamne aussi ses trois amis et leur dit qu'ils n'avaient pu convaincre Job, ni répondre à ses discours. Il ajoute que, bien qu'il fut plus jeune qu'eux,*

*il ne pouvait s'empêcher de dire son sentiment avec sincérité, versets 16-22.*

**A**LORS ces trois hommes-là cessèrent de répondre à Job parce qu'il croyait être juste.

2. Et Elihu, fils de Barakéel, Buzite, de la famille de Ram, se mit dans une fort grande colère contre Job parce qu'il se justifiait soi-même devant Dieu.

3. Il se mit aussi en colère contre ses trois amis parce qu'ils n'avaient pas trouvé de quoi répondre et que cependant ils avaient condamné Job.

4. Et Elihu avait attendu avec Job qu'ils parlassent parce qu'ils étaient plus âgés que lui.

5. Mais Elihu voyant qu'il n'y avait aucune réponse dans la bouche de ces trois hommes se mit fort en colère.

6. C'est pourquoi Elihu, fils de Barakéel, Buzite, prit la parole et dit : Je suis moins âgé que vous et vous êtes fort vieux, aussi j'ai craint et je n'ai pas osé vous dire mon avis.

7. Je disais : Les jours parleront et le grand nombre des années fera connaître la sagesse.

8. Mais quoi que l'esprit soit dans les hommes, c'est l'inspiration du Tout-Puissant qui<sup>a</sup> les rend intelligents.

9. Les grands ne seront pas toujours sages et les vieillards n'entendront pas toujours ce qui est juste.

10. C'est pourquoi je dis : Écoutez-moi et je dirai mon avis.

11. Voici, j'ai attendu que vous parlassiez, j'ai prêté l'oreille jusqu'à ce que vous eussiez bien considéré et jusqu'à ce que vous eussiez bien examiné les discours de Job.

12. Je vous ai examinés, mais voilà il n'y en a pas un d'entre vous qui ait convaincu Job et qui ait répondu à ce qu'il a dit,

13. Afin que vous ne disiez pas : Nous avons trouvé la sagesse, c'est le Dieu fort qui le poursuit et non pas un homme.

14. Ce n'est point contre moi qu'il a adressé ses discours, aussi je ne lui répondrai pas selon vos paroles.

15. Ils ont été étonnés, ils n'ont plus rien répondu, on leur a fait perdre la parole.

16. J'ai donc attendu jusqu'à ce qu'ils ne parlent plus, mais parce qu'ils sont demeurés muets et qu'ils n'ont plus répondu,

17. Je répondrai aussi ce que j'ai à dire à mon tour, j'en dirai aussi mon avis,

18. Car je suis gros de parler et les pensées de mon cœur me pressent.

19. Voici, mon cœur est comme un vaisseau de vin qui n'a point d'air et il éclaterait comme des vaisseaux neufs.

20. Je parlerai donc et je me soulagerai, j'ouvrirai mes lèvres et je répondrai.

21. Qu'il ne m'arrive pas d'avoir acception de personne, je ne me servirai point de mots couverts en parlant à un homme,

22. Car je ne sais point user de mots couverts, celui qui m'a fait ne m'enlèverait-il pas incontinent ?

## Réflexions

Il paraît de ce chapitre et des suivants qu'Elihu était un homme sage et fort éclairé. Il jugea mieux de l'état de Job que ses trois amis n'avaient fait.

Il blâma Job de s'être laissé aller à des plaintes trop amères et d'avoir parlé de soi-même un peu trop avantageusement. Mais il blâma aussi ses amis de l'avoir condamné comme ils avaient fait et d'avoir dit que les maux qu'il souffrait étaient une preuve que sa piété n'était pas sincère.

D'où nous devons apprendre à ne pas juger trop favorablement de nous-mêmes et à ne pas juger les autres non plus avec trop de sévérité.

On voit aussi par là le cas qu'il faut faire des discours et des personnes prudentes et éclairées telle qu'était Elihu.

Enfin, la protestation qu'Elihu fait qu'il parlerait franchement et sans acception de personnes montre qu'il faut toujours parler avec sincérité, sans que les égards pour les hommes nous en empêchent, surtout lorsque la gloire de Dieu et leur propre bien demandent que nous disions la vérité.

(a) v8 : Ci-dessous 38.36 ; Proverbes 2.6 ; Daniel 1.17 et 2.21

## Chapitre XXXIII

*Elihu reprend Job d'avoir trop soutenu son innocence et d'avoir en quelque façon accusé Dieu de l'affliger à tort, versets 1-13.*

*Il lui représente après cela que Dieu donne divers avertissements aux hommes pour les retirer du mal et que c'est dans cette vue qu'il les châtie et qu'il les réduit dans des extrêmes semblables à celle où Job était alors, afin que reconnaissant leurs péchés ils soient délivrés de leurs maux, versets 14-33.*

*Ce chapitre contient d'excellentes instructions.*

**C'**EST pourquoi, Job, écoute, je te prie, mon discours et prête l'oreille à toutes mes paroles.

2. Voici, maintenant j'ouvre ma bouche, ma langue parle dans mon palais.

3. Mes paroles répondront à la droiture de mon cœur et mes lèvres prononceront la pure vérité.

4. L'esprit du Dieu fort m'a fait et le souffle du Tout-Puissant m'a donné la vie.

5. Si tu peux, réponds-moi, résiste-moi en face et défends-toi.

6. Voici, je suis formé de Dieu aussi bien que toi, je suis aussi tiré de la boue.

7. Voici, ma frayeur ne te troublera point et ma main ne s'appesantira point sur toi.

8. Quoi qu'il en soit, tu as dit devant moi et j'ai entendu la voix de tes discours,

9. Je suis pur, sans péché, je suis net et il n'y a point d'iniquité en moi,

10. Voici, Dieu cherche des sujets de me condamner, il me tient pour son ennemi,

11. Il m'a mis les pieds dans les ceps, il épie tous mes chemins.

12. Voilà, je te réponds qu'en cela tu n'as point été juste. Car Dieu sera toujours plus grand que l'homme mortel.

13. Pourquoi donc as-tu plaidé contre lui ? Car il ne rend aucun compte de ce qu'il fait,

14. Car le Dieu fort parle une première fois et lorsqu'on n'y prend pas garde, il parle une seconde fois,

15. En songe, par des visions de nuit, quand un profond sommeil tombe sur les hommes et lorsqu'ils dorment dans le lit,

16. Alors il ouvre l'oreille aux hommes et il scelle son châtiment sur eux

17. Afin qu'il détourne l'homme de ce qu'il prétend faire et qu'il empêche sa fierté de paraître.

18. Ainsi il préserve son âme de la fosse et il sauve sa vie de l'épée.

19. L'homme est aussi châtié par les douleurs qu'il souffre sur son lit et dans la force de ses os.

20. <sup>a</sup> Alors sa vie lui fait avoir en horreur le pain et son âme a en aversion la viande qu'elle désirait.

21. Sa chair est tellement consumée qu'on ne la voit plus et ses os sont tellement brisés qu'on n'y connaît plus rien.

22. Son âme approche de la fosse et sa vie des choses qui font mourir.

23. Que s'il y a pour cet homme-là quelque messager <sup>1</sup> qui parle pour lui, (un d'entre mille) et qui fasse connaître à l'homme ce qu'il doit faire

24. Alors Dieu aura pitié de lui et dira : Garantiss-le afin qu'il ne descende pas dans la fosse, j'ai trouvé lieu de lui faire grâce.

25. Sa chair deviendra plus délicate qu'elle n'était dans son enfance et il rajeunira.

26. Il fléchira Dieu par ses prières et Dieu s'appaisera envers lui et lui fera voir sa face avec joie et il lui rendra sa justice.

27. Il regardera les autres hommes et il dira : J'avais péché, j'avais violé la justice et cela ne m'a point profité.

28. Mais Dieu a garanti mon âme afin qu'elle ne passât point dans la fosse et ma vie voit la lumière.

29. Voilà le Dieu fort fait toutes ces choses deux et trois fois envers l'homme

30. Pour retirer de la fosse son âme afin qu'elle soit éclairée de la lumière des vivants.

31. Sois attentif Job, écoute-moi, tais-toi et je parlerai.

32. Et si tu as de quoi parler, réponds-moi, parle, car je désire de te justifier.

33. Sinon, écoute-moi, tais-toi et je t'enseignerai la sagesse.

## Réflexions

Le dessein d'Elihu dans ce chapitre est de montrer à Job qu'il avait eu tort de se plaindre comme il avait fait et de tant soutenir son innocence.

Ainsi l'instruction générale que nous avons ici c'est de ne point nous justifier nous-mêmes et de ne pas murmurer quand Dieu nous afflige.

Après cela, Elihu représente d'une manière très belle et très forte comment le Seigneur se conduit envers les hommes et les divers moyens qu'il emploie pour les retirer de leurs péchés. Il dit que Dieu parle aux hommes une première et une seconde fois, qu'il les avertit avec une grande patience, que c'est surtout ce qu'il fait en leur envoyant des maladies et des douleurs qui les conduisent jusqu'au bord du tombeau, que le dessein de Dieu en tout cela est de les détourner du mal qu'ils veulent faire et que si dans cet état d'affliction l'homme a recours au Seigneur et s'il est aidé par les conseils et par les prières de quelque homme de bien, Dieu aura pitié de lui, qu'il le rétablira et qu'il lui donnera sujet de louer sa puissance et sa bonté.

Ce sont là des instructions très importantes et tout à fait salutaires et soit que nous soyons dans le repos et dans la santé, soit que nous nous rencontrions dans l'affliction, dans la maladie et dans la souffrance, nous devons les rappeler souvent dans notre esprit en lisant ce chapitre afin d'apprendre à faire un bon usage des divers avertissements que Dieu nous donne et de tout ce qu'il fait pour notre salut.

(a) v20 : Psaume 107.18

(1) v23 : Quelque prophète ou quelque ange.

## Chapitre XXXIV

*Elihu continue à reprendre Job d'avoir trop parlé de sa propre justice et de blâmer l'excès qu'il y avait eu dans ses plaintes, versets 1-9.*

*Il dit que Dieu est parfaitement juste dans tout ce qu'il fait et que ce n'est point à nous à y trouver à redire, qu'il examine toutes nos actions, qu'il abaisse et détruit les plus puissants, qu'il délivre les misérables et qu'il punit les hommes et même les peuples entiers avec un pouvoir auquel rien ne saurait résister et en même temps avec une parfaite justice, versets 10-30.*

*Il exhorte Job à bien considérer toutes ces choses et à recourir avec humilité à la miséricorde de Dieu, versets 31-37.*

**E**LIHU reprit encore la parole et il dit :

2. Vous sages, écoutez mes discours et vous qui avez de l'intelligence, prêtez-moi l'oreille.

3. Car <sup>a</sup> l'oreille juge des discours comme le palais goûte ce qu'on doit manger.

4. Choisissons-nous ce qui est juste et voyons entre nous ce qui est bon,

5. Car Job a dit : Je suis juste et le Dieu fort m'a ôté mon droit.

6. Je suis regardé comme menteur lorsque je soutiens mon droit, la flèche qui me perce est douloureuse sans que j'aie péché.

7. Qui est l'homme tel que Job qui boit la moquerie comme de l'eau ?

8. Et qui marche dans la compagnie des ouvriers d'iniquité et même qui marche avec les méchants ?

9. Car il a dit : L'homme ne gagne rien de se plaire avec Dieu.

10. C'est pourquoi vous qui avez de l'intelligence, écoutez-moi. Il n'est pas possible <sup>b</sup> qu'il y ait de la méchanceté dans le Dieu fort et de la perversité dans le Tout-Puissant,

11. Car <sup>c</sup> il rendra à l'homme selon son œuvre et il se fera trouver à chacun selon son train.

12. Certainement le Dieu fort ne déclarera point méchant l'homme de bien et le Tout-Puissant ne renverse point le droit.

13. Qui est-ce qui lui a commis le soin de la terre ? Ou qui est-ce qui a posé la terre habitable toute entière ?

14. S'il prenait garde à l'homme de près <sup>d</sup> et qu'il retirât à lui son esprit et son souffle,

15. Toute chair expirerait en même temps et retournerait dans la poudre.

16. Si donc tu as de l'intelligence, écoute ceci, prête l'oreille à ce que tu entendras de moi.

17. Et quoi ? Celui qui haïrait la justice punirait-il ? Et condamneras-tu comme méchant celui qui est souverainement juste ?

18. Dira-t-on à un roi : Scélérat. Et : Méchant, aux principaux des peuples ?

19. Combien moins le dira-t-on à celui <sup>e</sup> qui n'a point d'égard à la personne des grands et qui ne reconnaît point ceux qui sont riches pour les préférer au pauvre ? Car ils sont tous l'ouvrage de ses mains.

20. Ils mourront en un instant, même au milieu de la nuit, tout un peuple sera ébranlé et passera et le puissant sera emporté, même sans effort,

21. Car <sup>f</sup> les yeux de Dieu sont sur les voies de chacun et il regarde tous leurs pas.

22. Il n'y a ni ténèbres, ni ombre de la mort où se puissent cacher les ouvriers d'iniquité,

23. Car il n'impose point à l'homme une trop grande charge en sorte qu'il ait sujet de venir plaider avec le Dieu fort.

24. Il brise les puissants d'une manière incompréhensible et il en établit d'autres en leur place.

25. Parce qu'il connaît leurs œuvres, il les renverse la nuit et ils sont brisés.

26. Il les frappe comme des impies à la vue de tout le monde.

27. Parce qu'ils se sont ainsi détournés de lui et qu'ils n'ont considéré aucune de ses voies,

28. Faisant monter le cri du pauvre jusqu'à lui, en sorte qu'il a entendu les clameurs des affligés.

29. Et s'il donne du repos, qui est-ce qui le troublera ? S'il cache sa face, qui le regardera ? Soit qu'il s'agisse de toute une nation, soit qu'il s'agisse d'un seul homme,

30. Afin que l'homme hypocrite ne règne plus à cause des péchés du peuple.

31. Certainement, voici ce qui devait être dit au Dieu fort : J'ai souffert, je n'empirerai point.

32. S'il y a quelque chose en moi de plus que ce que je vois, fais-le moi connaître, si j'ai commis quelque perversité, je ne le ferai plus.

33. Dieu te le rendra-t-il selon ton opinion parce que tu l'as récusé ? C'est à toi à choisir et non pas à moi. Si tu sais quelque chose, dis-le.

34. Les gens de sens parleront comme moi et l'homme sage sera de mon sentiment.

35. Job ne parle point avec connaissance et ses paroles ne sont point avec intelligence.

36. Ha mon Père, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin pour avoir répondu comme les impies ont accoutumé de répondre,

37. Car autrement il ajoutera péché sur péché, il s'applaudira parmi nous et il parlera de plus en plus contre le Dieu fort.

### Réflexions

Voici ce que l'on doit recueillir de ce discours d'Elihu.

C'est

1. Qu'il ne nous est jamais permis de nous plaindre du Seigneur lorsqu'il nous châtie et que nous ne devons pas prétendre être innocents devant lui.

2. Que Dieu fait tout sagement et justement, que les hommes n'étant que le néant, ce n'est pas à eux à lui demander raison de sa conduite, qu'il examine et qu'il connaît les actions de chacun, que c'est lui qui est le juge du monde et qui rendra aux hommes selon leurs œuvres et que, soit qu'il fasse du bien, soit qu'il punisse, personne ne saurait l'en empêcher. Ces instructions sont renfermées dans ces paroles d'Elihu :

*Il n'est pas possible qu'il y ait de la méchanceté dans le Dieu fort, ni de la perversité dans le Tout-Puissant, car il rendra à chacun selon son œuvre. Les yeux de Dieu sont sur les voies des hommes et il regarde tous leurs pas. Il n'y a ni ténèbres, ni ombre de la mort où se puissent cacher les ouvriers d'iniquité. S'il donne du repos, ou s'il cache sa face, qui est-ce qui l'empêchera, soit qu'il s'agisse de toute une nation, soit qu'il s'agisse d'un seul homme.*

Enfin, Elihu marque dans ce chapitre que ce que nous avons à faire lorsque Dieu nous châtie, c'est de nous humilier, de le prier qu'il nous donne à connaître nos péchés et de lui promettre de ne plus retomber dans les fautes par lesquelles il nous serait arrivé de l'offenser.

(a) v3 : Ci-dessus 12.11

(b) v10 : Deutéronome 32.4 ; II Chroniques 19.7 ; Ci-dessus 8.3 ; Ci-dessous 36.23 ; Psaume 92.16 ; Romains 9.14

(c) v11 : Psaume 62.13 ; Proverbes 24.12 ; Jérémie 32.19 ; Ézéchiel 7.27 et 33.20 ; Matthieu 16.27 ; Romains 2.6 ; II Corinthiens 5.10 ; Éphésiens 6.8 ; Colossiens 3.25 ; I Pierre 1.17 ; Apocalypse 22.12

(d) v14 : Psaume 104.29

(e) v19 : Deutéronome 10.17 ; II Chroniques 19.7 ; Ci-dessous 37.24 ; Actes 10.34 ; Romains 2.11 ; Galates 2.6 ; Éphésiens 6.9 ; Colossiens 3.25 ; I Pierre 1.17

(f) v21 : Ci-dessus 31.4 ; II Chroniques 16.9 ; Proverbes 5.21 et 15.3 ; Jérémie 16.17 et 32.19

## Chapitre XXXV

*Elihu continue à faire voir à Job qu'il ne devait pas se justifier devant Dieu et pour cet effet il lui présente la grandeur de Dieu et sa puissance. Il lui montre que Dieu ne reçoit aucun préjudice du bien ou du mal que les hommes font, versets 1-9.*

*Et par là il veut l'engager à reconnaître la bonté et la justice de Dieu, à s'humilier en sa présence et à profiter de son support, versets 10-16.*

**E**LIHU reprit encore son discours et dit :  
2. As-tu pensé avoir raison de dire : Ma justice vient du Dieu fort ?

3. Que si tu demandes de quoi elle te profitera disant : Que m'en reviendra-t-il non plus que de mon péché ?

4. Je te répondrai en propres termes et à tes amis avec toi.

5. Regarde les cieus et les considère, vois les nuées, elles sont plus hautes que toi.

6. Si tu pêches, que feras-tu contre lui ? Et quand tes péchés multiplieront, que lui auras-tu fait ?

7. Si tu es juste, que lui auras-tu donné ? Ou qu'aura-t-il reçu de ta main ?

8. C'est à un homme tel que toi que ta méchanceté peut nuire et c'est au fils de l'homme que ta justice peut être utile.

9. On fait crier les opprimés par la grandeur des maux qu'on leur fait, ils crient à cause de la violence des grands.

10. Mais personne ne dit : Où est Dieu qui m'a fait, qui donne de quoi chanter des cantiques pendant la nuit,

11. Qui nous a donné de l'intelligence plus qu'aux bêtes de la nature et qu'aux oiseaux des cieus ?

12. <sup>a</sup> Ils crient donc à cause de la fierté des méchants, mais Dieu ne les exauce point.

13. Quoi qu'il en soit, le Dieu fort n'écoute point le mensonge et le Tout-Puissant n'y a point d'égard.

14. Quoi que tu aies dit que tu ne le vois pas, fais ce qui est juste devant lui et attends-le.

15. Mais maintenant, ce n'est rien ce que sa colère exécute et il n'est point entré fort en avant en connaissances de toutes les choses que tu as faites.

16. Job ouvre donc en vain sa bouche et il entasse parole sur parole sans connaissance.

### Réflexions

Elihu nous enseigne dans ce chapitre une doctrine très importante. C'est que quand nous sommes justes, nous pouvons faire du bien aux autres hommes et que quand nous péchons, nous pouvons leur nuire, mais il ne revient à Dieu aucune utilité du bien que nous faisons, ni aucun dommage des péchés que nous commettons.

Cela nous montre que Dieu, étant parfaitement heureux et n'ayant pas besoin des hommes, il ne leur commande et ne leur défend rien que pour leur avantage.

Cette doctrine nous engage premièrement à nous attacher avec plaisir à tout ce que Dieu nous commande, puisqu'en le faisant nous travaillons à notre propre bonheur et à éviter de l'offenser par nos péchés, puisque par là nous nous rendrions nous-mêmes très misérables.

Il s'ensuit de là que Dieu n'a en vue que notre propre bien dans tout ce qu'il fait envers nous et en particulier lorsqu'il nous afflige, que s'il nous punit, il le fait non seulement avec justice, mais même avec bonté et qu'ainsi bien loin de l'accuser de nous traiter avec trop de rigueur, nous devons acquiescer avec plaisir en toutes choses à sa sage et bonne providence.

(a) v12 : Ci-dessus 27.9 ; Proverbes 1.28 ; Ésaïe 1.15 ; Jérémie 11.21

## Chapitre XXXVI

*C'est ici la suite du discours d'Elihu, dans lequel il montre que Dieu en use avec justice envers les bons et envers les méchants, mais qu'il fait enfin périr les impies et les hypocrites, versets 1-15.*

*Il exhorte Job à considérer ces choses et à adorer avec humilité la justice et la grandeur de Dieu qui paraissent dans les œuvres de la nature aussi bien que dans la conduite qu'il tient envers les hommes, versets 16-33.*

**P**UIS Elihu continua et dit :

2. Attends-moi un peu et je te montrerai qu'il y a encore d'autres raisons pour la cause de Dieu.

3. Je prendrai de loin ma science et je rendrai la justice à celui qui m'a fait,

4. Car certainement mes discours ne sont point des mensonges et celui qui est auprès de toi est intègre dans ses sentiments.

5. Voilà, Dieu est puissant et il ne rejette point celui qui a de la force de cœur <sup>1</sup>.

6. Il ne laisse point vivre le méchant et il fait justice aux affligés.

7. <sup>a</sup> Il ne retire point ses yeux de dessus les justes et même il les place sur le trône avec les rois et il les fait asseoir pour toujours et ils sont élevés.

8. Que s'ils sont liés de chaînes et s'ils sont prisonniers dans les liens de l'affliction,

9. Il leur fait connaître ce qu'ils ont fait et que leurs péchés ont prévalu.

10. Alors il leur ouvre l'oreille pour les rendre sages et il leur dit de se détourner de leur iniquité.

11. S'ils l'écoutent et s'ils le servent, ils achèveront leurs jours heureusement et leurs années dans la joie.

12. Mais s'ils n'écoutent point, ils passeront par l'épée et ils expireront pour n'avoir pas été sages.

13. Et pour ce qui est de ceux qui sont hypocrites en leur cœur, ils attirent sur eux la colère et ils ne crient point à lui lorsqu'il les a liés.

14. Ils mourront dans leur vigueur et leur vie finira parmi ceux qui se prostituent à l'infamie.

15. Mais il retire l'affligé de son affliction et il leur ouvre l'oreille lorsqu'ils sont dans l'oppression.

16. C'est ainsi qu'il t'aurait tiré hors de l'angoisse où tu es pour te mettre dans un lieu large et il n'y eut rien eu qui t'eut serré et ta table aurait été dressée pleine de viandes grasses.

17. Mais tu as accompli le jugement du méchant, cependant la justice et le droit te maintiendront.

18. Certainement la colère de Dieu est près, prends garde qu'il ne te pousse dans l'affliction, car il n'y aura point de si grande rançon qui te puisse échapper.

19. Ferait-il quelque cas de tes richesses ? Il n'estimerait ni ton or, ni toute ta grande puissance.

20. Ne t'inquiète point la nuit sur ce que les peuples s'évanouissent de leur place,

21. Mais garde-toi de retourner à l'iniquité, car tu en a le choix pour t'être tant affligé.

22. Voici, le Dieu fort élève les hommes par sa force et qui pourrait enseigner comme lui ?

23. Qui est-ce qui lui a prescrit le chemin qu'il devait tenir ? Et qui <sup>b</sup> lui a dit : Tu as fait une injustice ?

24. Souviens-toi de célébrer ses ouvrages que les hommes voient.

25. Tout homme les voit, chacun les aperçoit de loin.

26. <sup>c</sup> Voici, le Dieu fort est grand et nous ne le connaissons point et pour ce qui est du nombre de ses années, on ne le peut sonder.

27. Il fait dégouter peu à peu les gouttes des eaux qui répandent la pluie de sa vapeur,

28. Laquelle des nuées font distiller et dégoutter sur les hommes en abondance.

29. Et qui pourrait comprendre les éclats de la nuée et le son éclatant de son tabernacle ?

30. Voilà, il étend sa lumière sur elle et il couvre les abîmes et le fond de la mer.

31. C'est par ces choses-là qu'il juge les peuples et qu'il donne les vivres en abondance.

32. Il tient caché dans les deux paumes de ses mains le feu étincillant et il lui ordonne ce qu'il doit faire à ce qui vient à sa rencontre.

33. Son tonnerre en porte les nouvelles et annonce la colère de Dieu contre ce qui est élevé.

### Réflexions

Ce chapitre nous met devant les yeux la conduite du Seigneur envers les hommes et voici ce qu'Elihu nous enseigne à ce sujet.

C'est que le Dieu Tout-Puissant ne rejette personne et qu'il ne retire jamais ses yeux de dessus le juste, mais que lorsque les péchés des hommes se multiplient, il les afflige afin de les rendre sage et de les détourner de leurs iniquités, que s'ils écoutent sa voix et qu'ils le servent, il les délivre et leur fait achever leurs années dans la paix, mais que pour ce qui est des hypocrites et de ceux qui endurcissent leur cœur à sa voix et à ses châtiments, il les livre à sa colère.



Comme Elihu exhortait Job à considérer cette conduite du Seigneur, à se convertir à lui et à reconnaître sa grandeur, sa sagesse et sa justice, nous devons aussi méditer ces importantes vérités, faire notre profit des avertissements du Seigneur, de ses châtements et de tout ce que sa providence fait à notre égard, craindre ses jugements et révéler sa majesté et sa puissance infinie qui paraissent avec tant d'éclat dans toutes ses œuvres.

(a) v7 : Psaumes 33.18 et 34.16

(b) v23 : Deutéronome 32.4 ; II Chroniques 19.7 ; Ci-dessus 8.3 et 34.10 ; Romains 9.14

(c) v26 : Psaumes 90.2, 92.9, 93.2 et 102.13, 27-28 ; Ésaïe 63.16 ; Lamentations 5.19 ; Daniel 25.27 ; Habacuc 1.11-12

(1) v5 : C'est-à-dire : celui dont le cœur est affermi dans la sagesse et dans la vertu.

## Chapitre XXXVII

*Elihu représente la puissance de Dieu et il la fait remarquer dans le tonnerre, dans la pluie, dans la neige et dans les autres œuvres de la nature. Il dit que Dieu se sert de toute ces choses pour faire du bien aux hommes ou pour les châtier, versets 1-13.*

*Et il exhorte Job à faire attention à ces merveilles, à sentir son ignorance et sa faiblesse et à adorer avec respect les jugements du Seigneur, versets 14-24.*

**M**ON cœur même est à cause de cela en émotion et il sort comme de lui-même.

2. Écoutez attentivement et en tremblant le bruit que Dieu fait et le tonnerre qui sort de sa bouche.

3. Il l'envoie sur tous les cieus et sa lumière étincellante va jusqu'aux extrémités de la terre.

4. Un grand bruit s'élève après lui, il tonne de sa voix magnifique et il ne tarde point dès qu'on a entendu sa voix.

5. Le Dieu fort tonne terriblement par sa voix, il fait des choses grandes et que nous ne saurions comprendre.

6. Car <sup>a</sup> il dit à la neige : Sois sur la terre. Il le dit aussi à l'ondée de la pluie et même aux fortes pluies.

7. Alors il renferme tous les hommes par son pouvoir afin que tous les hommes reconnaissent ses œuvres.

8. Les bêtes se retirent dans les tanières et elles demeurent dans leurs repaires.

9. Le tourbillon sort des lieux cachés et le froid des vents qui dispersent.

10. <sup>b</sup> Le Dieu fort par son souffle donne la glace et les eaux qui se répandaient au large sont resserrées.

11. Il lasse aussi la nuée à force d'arroser et il écarte les nuées par sa lumière.

12. Et elles font plusieurs tours selon ses desseins pour faire tout ce qu'il leur a commandé sur la face de la terre habitable.

13. Il les fait rencontrer, soit pour s'en servir de verge, soit pour rendre sa terre fertile, soit pour exercer sa bonté.

14. Prête l'oreille à ceci, ô Job ! Arrête-toi, considère les merveilles du Dieu fort.

15. Sais-tu comme Dieu les arrange et comme il fait briller la lumière de sa nuée ?

16. Comprends-tu le balancement des nuées et les merveilles de celui qui est parfait en science ?

17. Comment tes vêtements sont chauds quand il donne du relâche à la terre par le moyen du Midi ?

18. As-tu étendu avec lui les cieus qui sont fermes comme un miroir de fonte ?

19. Apprends-nous ce que nous lui dirons, car nous ne saurions rien dire par ordre à cause de nos ténèbres.

20. Lui rapporterait-on ce que j'en dirais ? Si quelqu'un veut en parler, il en sera comme englouti !

21. Et maintenant on ne peut regarder la lumière du soleil quand elle resplendit dans les cieus après que le vent y a passé et qu'il les a nettoyés,

22. Et que le temps qui reluit comme l'or est venu du Septentrion. Il y a en Dieu une majesté redoutable.

23. Il est le Tout-Puissant, on ne saurait jamais le comprendre, il est grand en puissance, en jugement et en abondance de justice, il n'opprime personne.

24. C'est pourquoi les hommes doivent le craindre, mais il ne les voit pas tous sages dans leur cœur.

### Réflexions

Ce discours d'Elihu nous oblige à faire de sérieuses réflexions sur les merveilles qui paraissent dans la nature et en particulier dans le tonnerre, dans la neige, dans les vents, dans la pluie, dans les nuées et dans les saisons. On découvre en toutes ces choses premièrement l'infinie puissance de Dieu et après cela sa sagesse, sa justice et sa bonté, puisque toutes ces créatures différentes et les divers effets qu'elles produisent dans le monde sont des moyens dont Dieu se sert tantôt pour faire du bien aux hommes et tantôt pour servir de verge et pour les châtier.

Ainsi ce chapitre nous engage à ces deux devoirs :

- l'un, de considérer avec attention la manière admirable dont le monde est gouverné

- et l'autre, de faire un bon usage, soit des grâces que Dieu nous accorde, soit des châtements qu'il nous dispense et de répondre au but qu'il se propose qui est de nous apprendre à le connaître et à le craindre.

C'est ici que finissent les discours des amis de Job.

L'on peut voir par les entretiens que Job et ses amis eurent ensemble et qui sont rapportés dans ce livre que non seulement la connaissance de Dieu et de la religion n'était éteinte dans les pays où ils habitaient, mais qu'il y avait dans ces lieux-là des

personnes très éclairées et d'une grande piété. Ceci montre que l'on ne doit pas croire qu'il n'y eût alors que le seul peuple d'Israël qui connût le vrai Dieu et que tous ceux qui n'étaient pas compris dans l'alliance que Dieu avait traitée avec ce peuple fussent engagés dans l'ignorance, dans l'idolâtrie et dans l'impiété et exclus de la grâce de Dieu et du salut.

(a) v6 : Psaume 147.16  
(b) v10 : Psaume 147.17-18.

## Chapitre XXXVIII

*Après que Job et ses amis ont parlé, Dieu parle à Job dans le reste de ce livre.*

*Il lui fait voir qu'il ne lui appartenait, ni à aucun homme, de sonder curieusement les raisons de sa conduite.*

*Il lui met pour cet effet devant les yeux les merveilles de ses ouvrages, la manière dont la terre a été formée et ce que l'on voit d'admirable dans la mer, dans la lumière, dans la neige, dans la grêle, dans le tonnerre, dans la pluie, dans les orages, dans les astres et dans l'ordre des saisons et il lui fait remarquer que l'homme n'est pas capable de comprendre la puissance et la sagesse avec laquelle Dieu fait toutes ces choses.*

**A**LORS l'Éternel répondit d'un tourbillon à Job et dit :

2. Qui est celui qui obscurcit mon conseil par des paroles sans science ?

3. Ceins maintenant tes reins comme un vaillant homme et je t'interrogerai et tu me le feras connaître.

4. Où étais-tu <sup>a</sup> quand je fondais la terre ? Si tu as de l'intelligence, dis-le moi.

5. Qui en as réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a appliqué le niveau sur elle ?

6. Sur quoi ses bases sont-elles affermisses ou qui est celui qui a posé la pierre angulaire pour la soutenir ?

7. Lorsque les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie et que les enfants de Dieu <sup>1</sup> chantaient en triomphe.

8. Qui est-ce qui renferma la mer dans ses bords quand elle fut tirée comme de la matrice et qu'elle en sortit,

9. Quand je lui donnai la nuée pour couverture et l'obscurité pour ses langes,

10. Et que j'établis mon ordonnance et que je lui mis des barrières et des portes,

11. Et que je lui dis : <sup>b</sup> Tu viendras jusque là et tu ne passera point plus avant et l'élévation de tes ondes s'arrêtera ici ?

12. As-tu depuis, que tu es au monde, commandé au point du jour ? Et as-tu marqué à l'aube du jour sa place

13. Afin qu'elle se répande subitement jusqu'aux extrémités de la terre et que les méchants soient écartés par elle

14. Et qu'elle prenne une nouvelle forme comme l'argile moulée en figure et que les impies soient changés comme un vêtement

15. Et que la lumière soit ôtée aux méchants et que le bras hautain soit rompu ?

16. Es-tu entré jusqu'aux gouffres de la mer et t'es-tu promené dans le fond des abîmes ?

17. Les portes de la mort se sont-elles découvertes à toi ? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ?

18. As-tu compris toute l'étendue de la terre ? Si tu l'as toute connue, montre-le.

19. En quel endroit se tient la lumière et où est le lieu des ténèbres

20. Pour les conduire chacun en son lieu, si tu sais la route de leur maison ?

21. Tu le sais sans doute, car alors tu étais né et le nombre de tes jours est grand.

22. Es-tu entré dans la connaissance des trésors de la neige ? As-tu vu les trésors de la grêle

23. Que je réserve pour le temps d'affliction et pour le jour du choc et du combat ?

24. Par quel chemin se partage la lumière et le vent d'Orient se répand-il sur la terre ?

25. Qui est-ce qui a distribué les canaux des inondations et le chemin à l'éclair des tonnerres

26. Pour faire pleuvoir sur une terre où il n'y a personne et sur un désert où aucun homme ne demeure

27. Pour inonder une solitude et un désert et pour faire produire de l'herbe ?

28. La pluie a-t-elle un père ? Ou qui est ce qui produit les gouttes de la rosée ?

29. Du ventre de qui la glace sort-elle ? Et qui est-ce qui engendre la gelée qui tombe du ciel ?

30. Les eaux disparaissent et se durcissent comme une pierre et la surface de l'abîme se prend.

31. Pourrais-tu retenir les douces influences des pléiades ou modérer la vertu resserrée de l'orion ?

32. Pourrais-tu faire sortir les signes du Midi en leur temps ? Et conduire l'ourse avec sa queue <sup>2</sup> ?

33. Sais-tu l'ordre des cieux et disposeras-tu de leur gouvernement sur la terre ?

34. Crieras-tu à la nuée à haute voix afin qu'une abondance d'eaux te couvre ?

35. Envoieras-tu les foudres en sorte qu'elles marchent et qu'elles te disent : Nous voici ?

36. Qui est-ce <sup>c</sup> qui a mis la sagesse dans le cœur ou qui a donné à l'âme l'intelligence ?

37. Qui est-ce qui pourra réciter ce qui se passe dans le ciel avec sagesse et arrêter les influences des cieux

38. Lorsque la poussière est détrempeée par les eaux qui l'arrosent et que les mottes de la terre se rejoignent ?

### Réflexions

Dieu pour convaincre Job de sa faiblesse et de son ignorance et pour l'humilier lui dit de considérer tant de créatures dont le monde est composé, les

divers effets qu'elles produisent et l'ordre admirable qui règne dans la nature.

Nous devons faire les mêmes réflexions puisque toutes ces merveilles sont aussi exposées à nos yeux et y remarquer la suprême puissance et la profonde sagesse du créateur de toutes choses.

Cette méditation est très propre à nous faire sentir la grandeur de Dieu et notre néant, surtout puisque les œuvres du Seigneur sont si merveilleuses que nous ne saurions les sonder, ni en comprendre parfaitement la nature, les causes et les effets. Ainsi nous devons adorer avec une profonde humilité ce Dieu si puissant et si sage, nous soumettre à tous les ordres de la providence, sans prétendre pénétrer toutes les raisons de sa conduite et croire que tout ce qu'il fait dans le monde et envers nous, il le fait avec justice et avec bonté.

(a) v4 : Proverbes 8.28

(b) v11 : Psaume 104.9

(c) v36 : Ci-dessus 32.8 ; Daniel 1.17

(1) v7 : Les anges, comme ci-dessus 1.6.

(2) v32 : Hébreux : avec ses enfants, c'est-à-dire avec les étoiles qui l'environnent.

## Chapitre XXXIX

*Ce chapitre contient la suite de la description des merveilles de la création et de la providence lesquelles se découvrent dans plusieurs animaux que Dieu a mis sur la terre et dans l'air, versets 1-33.*

*Job confesse sa faiblesse et donne gloire à Dieu, versets 34-38.*

**C**HASSERAS-TU de la proie pour le vieux lion et rassasieras-tu les lionceaux qui cherchent leur vie

2. Quand ils se tapissent dans leurs repaires et qu'ils épient la proie du fond de leurs cavernes ?

3. <sup>a</sup> Qui est-ce qui apprête la nourriture au corbeau quand les petits crient au Dieu fort et courent çà et là parce qu'ils n'ont rien à manger ?

4. Sais-tu le temps auquel les chamois des rochers font leurs petits ? As-tu observé quand les bichent faonnent ?

5. Compteras-tu les mois qu'elles achèvent leur portée et sauras-tu le temps qu'elles feront leurs petits

6. Et qu'elles se courberont pour faire sortir leurs petits et pour se délivrer de leurs douleurs ?

7. Leurs petits se fortifient, ils croissent dans les blés, ils sortent et ne retournent plus vers elles.

8. Qui est-ce qui a laissé aller libre l'âne sauvage et qui a délié les liens de cet animal farouche

9. À qui j'ai donné la campagne pour maison et la terre stérile pour ses lieux de retraite ?

10. Il se rit du bruit de la ville, il n'entend point le bruit éclatant de l'exacteur.

11. Les montagnes qu'il parcourt sont ses pâturages et il cherche partout de la verdure.

12. La chèvre sauvage voudra-t-elle te servir ou s'établira-t-elle près de ta crèche ?

13. La lieras-tu de son lien pour labourer au sillon ou hersera-t-elle les vallées après toi ?

14. Te reposeras-tu sur elle parce que sa force est grande et lui abandonneras-tu ton travail ?

15. Croiras-tu qu'elle te rendra ta semence et qu'elle l'amassera dans ton aire ?

16. As-tu donné aux paons le plumage qui est si gai ? Ou à l'autruche les ailes et les plumes ?

17. As-tu fait qu'elle abandonne ses œufs à terre et qu'elle les fasse échauffer sur la poudre ?

18. Et qu'elle oublie que le pied les écrasera ou que les bêtes des champs les fouleront ?

19. Elle se montre cruelle envers ses petits, comme s'ils n'étaient pas siens et son travail est vain, sans qu'elle craigne rien pour eux,

20. Car Dieu l'a privée de sagesse et ne lui a point départi d'intelligence.

21. À la première occasion elle se dresse en haut et se moque du cheval et de celui qui le monte.

22. As-tu donné la force au cheval ? Et as-tu revêtu son cou d'une crinière ?

23. Feras-tu bondir le cheval comme une saute-elle ? Son magnifique hennissement donne de la terreur.

24. Il creuse la terre de son pied, il s'égaie en sa force, il va à la rencontre de l'homme armé,

25. Il se rit de la frayeur et ne s'épouvante de rien et il ne se détourne point de devant l'épée,

26. Ni lorsque les flèches du carquois font du bruit sur lui, ni pour le fer de la halebardes et de la lance.

27. Il creuse la terre en se secouant et se remuant, il ne peut se retenir dès que la trompette sonne.

28. Quand la trompette sonne il hennit, il sent de loin la guerre, le bruit des capitaines et le cri de triomphe.

29. Est-ce par ta sagesse que l'épervier se remplume et qu'il étend ses ailes vers le Midi ?

30. L'aigle s'élèvera-t-elle en haut à ton commandement et élèvera-t-elle sa nichée dans des hauteurs ?

31. Elle habite sur les rochers et elle se tient sur les sommets des rochers et dans les lieux forts.

32. De là elle découvre le gibier, ses yeux voient de loin.

33. Ses petits aussi sucent le sang <sup>b</sup> et où il y a des corps morts elle s'y trouve.

34. Puis l'Éternel prit la parole et dit :

35. Celui qui conteste avec le Tout-Puissant lui apprendra-t-il quelque chose ? Que celui qui dispute avec Dieu réponde à ceci.

36. Alors Job répondit à l'Éternel et dit :

37. Voici, je suis un homme vil, que te répondrais-je ? Je mettrai ma main sur ma bouche.

38. J'ai parlé une fois et je ne répondrai plus, même deux fois, mais je n'y retournerai plus.

### Réflexions

Il y a deux réflexions à faire sur ce chapitre.

1. Ce que Dieu lui-même y dit nous apprend que lorsqu'il a formé tant de créature que l'on voit dans le monde, son dessein a été de se faire connaître aux hommes et qu'ainsi le plus digne usage que nous puissions faire de notre raison est de considérer avec une sérieuse attention la puissance et la sagesse de Dieu dont nous voyons des marques si sensibles et si admirables dans toutes ses œuvres et en particulier dans tant d'animaux qu'il y a sur la terre et dans l'air. Les diverses qualités que Dieu leur a données, la manière dont il en conserve les espèces et dont il pourvoit à leur subsistance et à celles de leurs petits, les usages différents auxquels ils servent et l'ordre merveilleux et constant que l'on découvre en tout cela prouve bien clairement aux hommes qu'un être tout puissant, tout bon et infiniment sage a formé toutes ces choses sans exception et qu'il n'y a aucune créature qu'il ne conduise par sa providence.

2. L'aveu que Job fait de son néant et du tort qu'il avait eu de parler comme il avait fait nous montre quel est l'effet que la considération de toutes ces merveilles doit produire, c'est de nous convaincre de notre ignorance, de notre faiblesse et de nous abattre tellement en la présence de Dieu qu'il ne nous arrive jamais de rien dire, ni de rien penser qui soit contraire à la profonde soumission où nous devons être à son égard.

(a) v3 : Psaume 147.9 ; Matthieu 6.26  
(b) v33 : Matthieu 24.28 ; Luc 17.37

(nc1) : Répartition de la lecture :  
v1-33 : Description ;  
v34-35 : Dieu parle ;  
v36-38 : Job répond.

## Chapitre XL

*Introduction pour les chapitres XL et XLI*

*Ces deux chapitres contiennent la description de deux animaux remarquables que Dieu a formés, dont l'un est appelé béhémoth et que l'on croit être l'éléphant ou le cheval marin et l'autre léviathan et qui est comme on le prétend quelque gros poisson ou le crocodile.*

**O**R l'Éternel répondit encore à Job dans un tourbillon et dit :

2. Ceins tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai et tu me le feras connaître.

3. <sup>a</sup> Est-ce que tu voudrais anéantir mon jugement ? Me condamnerais-tu pour te justifier ?

4. Et as-tu un bras comme le Dieu fort ? Tonnes-tu de la voix comme lui ?

5. Pare-toi maintenant de magnificence et d'élévation et revêts-toi de majesté et de gloire.

6. Répands les fureurs de ta colère, regarde tout orgueilleux et l'abats.

7. Regarde tous les orgueilleux, abaisse-les et froisse les méchants sur la place.

8. Cache-les tous ensemble dans la poudre et bande-leur la face dans un lieu caché.

9. Alors je te donnerai moi-même cette louange que ta droite t'aura délivré.

10. Or voilà le béhémoth que j'ai fait avec toi. Il mange le foin comme le bœuf.

11. Voilà maintenant, sa force est en ses flancs et sa vigueur est dans le nombril de son ventre.

12. Il remue sa queue comme un cèdre, les nerfs de ses hanches sont entrelacés.

13. Ses os sont comme des barres d'airain et ses menus os comme des barreaux de fer.

14. C'est le chef-d'œuvre du Dieu fort. Celui qui l'a fait lui a appliqué son épée <sup>1</sup>.

15. De plus les montagnes où toutes les bêtes des champs se jouent lui rapportent leur revenu.

16. Il se couche dans les lieux où il y a de l'ombre, dans les cachettes des roseaux et dans le limon.

17. Les arbres le couvrent de leur ombre et les saules des torrents l'environnent.

18. Voici qu'une rivière fasse du ravage, il n'en aura point peur, il serait assuré quand même le Jourdain déborderait dans sa gueule.

19. Il l'engloutit en le voyant et son nez passe au travers des empêchements qu'il rencontre.

20. Tireras-tu le léviathan avec un hameçon et sa langue avec un cordeau que tu auras plongé ?

21. Mettras-tu un jonc dans ses narines ? Ou perceras-tu sa mâchoire avec une épine ?

22. Emploiera-t-il envers toi beaucoup de prières ? Ou parlera-t-il à toi doucement ?

23. Fera-t-il un accord avec toi et le prendras-tu pour esclave à toujours ?

24. T'en joueras-tu comme d'un oiseau et le lieras-tu pour amuser les jeunes filles ?

25. Les amis en feront-ils des festins ? Sera-t-il partagé entre les marchands ?

26. Perceras-tu sa peau avec des piquants et sa tête entrerait-elle dans une nasse de poissons ?

27. Mets ta main sur lui, tu ne penseras jamais à lui faire la guerre.

28. Voilà, l'espérance qu'on avait de le prendre se trouve frustrée, ne sera-t-on même pas atterré à son regard ?

(a) v3 : Psaume 51.6 ; Romains 3.4

(1) v14 : Ses défenses, ses dents tranchantes.

## Chapitre XLI

**L**n'y a point d'homme si hardi qui l'ose réveiller et qui est-ce qui se trouvera devant moi ?

2. Qui est celui qui m'a prévenu et je le lui rendrai ?  
<sup>a</sup> Ce qui est sous les Cieux est à moi.

3. Je ne me tairai point de ses membres, ni de ce qui regarde ses forces, ni de la belle proportion de toutes les parties de son corps.

4. Qui est-ce qui découvriras le dessus de son vêtement <sup>1</sup> ? Et qui viendra avec un double mors pour s'en rendre maître ?

5. Qui est-ce qui ouvrira l'entrée de sa gueule ? La terreur est autour de ses dents.

6. Il est magnifiquement couvert d'écailles comme d'un bouclier, elles sont étroitement serrées et scellées.

7. L'une est jointe à l'autre et le vent n'entre point entre deux.

8. Elles sont jointes l'une à l'autre, elles s'entre-tiennent et ne se séparent point.

9. Ses éternuement jettent un éclat de lumière et ses yeux sont comme les paupières de l'aube du jour.

10. Il sort comme des flambeaux de sa bouche et il en rejaillit des étincelles de feu.

11. Une fumée sort de ses narines comme d'un pot qui bout ou d'une chaudière.

12. Son souffle enflammerait des charbons et il sort de sa gueule comme une flamme.

13. La force est dans son cou et la terreur marche devant lui.

14. Les muscles de sa chair sont liés, tout cela est massif en lui, rien n'y branle.

15. Son cœur est massif comme une pierre et ferme comme une pièce de la meule de dessous.

16. Les hommes les plus forts tremblent quand il s'élève et ils ne savent où ils vont voyant comme il rompt tout.

17. Si quelqu'un s'en approche, ni l'épée, ni la halebardo, ni le dard, ni la cuirasse ne tiendront point devant lui.

18. Il ne tient non plus de compte du fer que de la paille et de l'airain non plus que du bois pourri.

19. La flèche ne le fera point fuir, les pierres de la fronde ne lui sont pas plus que du chaume.

20. Les machines à jeter des pierres ne sont pour lui que comme des brins de chaume et il se rit lorsqu'on lance des dards contre lui.

21. Il a sous lui les pointes de pots cassés et il se couche sur des pierres aiguës comme sur le limon.

22. Il fait bouillonner le fond de la mer comme une chaudière et il la rend semblable à un chaudron de parfumeur.

23. Il fait briller sa trace après lui et il fait paraître l'abîme comme une tête blanche de vieillesse.

24. Il n'y a rien sur la terre qui lui puisse être comparé, il a été fait pour ne rien craindre.

25. Il voit au dessous de lui tout ce qui est élevé, il est roi sur tous les plus fiers animaux.

### Réflexions

Il faut remarquer sur ces deux chapitres que Dieu voulant faire voir sa puissance à Job lui propose ce qu'il y a d'admirable dans ces deux espèces d'animaux dont il est parlé ici. Quoi que ces animaux ne nous soient pas connus, comme ils l'étaient dans les pays où Job vivait, nous ne devons pas laisser d'admirer ce qui est dit dans cet endroit.

Au reste, nous pouvons considérer les merveilles de la providence dans tant d'animaux que nous connaissons et généralement dans toutes les

œuvres du Seigneur. Il faut seulement prendre garde que, parce que nous voyons tous les jours ces merveilles, nous n'en soyons pas moins touchés, mais que plutôt nous y fassions continuellement des réflexions qui nous élèvent à la connaissance de Dieu notre créateur et qui nous portent à l'aimer, à l'adorer et à le craindre.

(a) v2 : Exode 19.5 ; Psaumes 24.1 et 50.12 ; I Corinthiens 10.26-28

(1) v4 : De sa peau, de ses écailles.

## Chapitre XLII

*On voit trois choses dans ce dernier chapitre du livre de Job.*

1. *Job reconnaît la puissance et la justice de Dieu et s'humilie devant lui, versets 1-6.*

2. *Dieu reprend les trois amis de Job des discours qu'ils avaient tenus et il leur commande de s'adresser à Job afin qu'il intercède et qu'il offre des sacrifices pour eux, versets 7-9.*

3. *Dieu délivre Job de ses souffrances et il le rétablit dans un état plus heureux que son premier état n'avait été, versets 10-17.*

**A**LORS Job répondit à l'Éternel et dit :

2. Je sais que tu peux tout et qu'on ne te saurait empêcher de faire ce que tu as résolu.

3. <sup>a</sup> Qui est celui qui obscurcit le soleil par des discours sans science ? J'ai donc parlé et je n'y entendais rien, ces choses sont trop merveilleuses pour moi et je n'y connais rien.

4. Écoute maintenant et je parlerai, je t'interrogerai et tu m'enseigneras.

5. J'avais ouï parler de toi de mes oreilles, mais maintenant mon œil ta vu.

6. C'est pourquoi je me condamne et je me repends sur la poudre et sur la cendre.

7. Or après que l'Éternel eut ainsi parlé à Job, il dit à Eliphaz, Thémanite : Ma fureur est embrasée contre toi et contre tes deux compagnons parce que vous n'avez point parlé avec droiture devant moi comme Job, mon serviteur.

8. C'est pourquoi prenez pour vous maintenant sept taureaux et sept béliers et allez vers Job mon serviteur et offrez une holocauste pour vous et Job mon serviteur priera pour vous, (car certainement j'exaucera sa prière) afin que je ne vous traite pas selon votre folie parce que vous n'avez point parlé avec droiture devant moi comme Job, mon serviteur.

9. Ainsi Eliphaz, Thémanite, et Bildad, Sçuhite, et Tsophar, Nahamathite, vinrent et firent ce que l'Éternel leur avait commandé et l'Éternel exauça la prière de Job.

10. Et l'Éternel tira Job de sa captivité après qu'il eut prié pour ses amis et il rendit à Job au double tout ce qu'il avait eu.

11. Aussi tous ses frères et toutes ses sœurs et tous ceux qui l'avaient connu auparavant vinrent

vers lui et ils mangèrent avec lui dans sa maison et lui témoignèrent qu'ils étaient touchés de compassion pour lui, ils le consolèrent de tout le mal que l'Éternel avait fait venir sur lui et chacun d'eux lui donna une pièce d'argent <sup>1</sup> et chacun une bague d'or.

12. Ainsi l'Éternel bénit le dernier état de Job plus que le premier, tellement qu'il eut quatorze mille brebis et six mille chameaux et mille couples de bœufs et mille ânesses.

13. Il eut sept fils et trois filles.

14. Et il appela le nom de l'une Jémima <sup>2</sup> et le nom de l'autre Kétsiha <sup>3</sup> et le nom de la troisième Keren-happuc <sup>4</sup>.

15. Et il ne se trouva point de si belles femmes en tout le pays que les filles de Job et leur père leur donna héritage entre leurs frères.

16. Et Jacob vécut après ces choses-là cent et quarante ans et vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

17. Puis il mourut âgé et rassasié de jours.

### Réflexions

Ce que nous devons apprendre d'ici, c'est

1. De donner gloire à Dieu surtout lorsque nous avons fait ou dit quelque chose de contraire à notre devoir et de nous en repentir sur la poudre et sur la cendre.

2. Les reproches que Dieu fait aux trois amis de Job montrent bien clairement qu'ils avaient eu tort de le condamner et de soutenir que l'adversité est une marque de la colère de Dieu.

On voit aussi par là que Dieu est offensé quand on juge mal de ceux qui souffrent et surtout des justes affligés.

L'ordre que Dieu donne aux trois amis de Job de recourir à son intercession prouve que les prières des gens de bien sont d'une grande efficacité pour nous réconcilier avec Dieu et que nous devons y avoir recours surtout lorsque nous leur avons fait quelque tort. On peut aussi reconnaître par là combien Job était agréable au Seigneur.

Enfin, nous avons vu que Dieu, après avoir affligé et éprouvé Job, lui donne une heureuse issue de ses maux et le bénit en sorte qu'il lui rendit le double de tout ce qu'il avait perdu et qu'il le fit venir à une vieillesse heureuse et très avancée.

C'est ici un exemple illustre par lequel Dieu a voulu apprendre aux hommes de tous les temps que s'il afflige ses enfants pour les éprouver, il les délivre heureusement et que souvent même il les bénit dès cette vie et leur rend au delà de ce qu'il leur avait ôté.

Le profit que nous devons tirer de cette histoire et de ce livre est donc de ne jamais perdre courage dans les maux, mais de les souffrir patiemment, d'en profiter et d'imiter la piété et la foi de Job, soit dans la prospérité, soit dans l'adversité.

(a) v3 : Sus 38.2

(1) v11 : Ou un agneau.

(2) v14 : Jour. Belle comme un jour.

(3) v14 : La casse, un aromate de bonne odeur.

(4) v14 : Une corne ou un vase de fard, c'est-à-dire de beauté.